

10¢

# RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes



YOLAND GUÉRARD' baryton (voir page 3)



# J'pense tout haut....

par Lord Oh! Oh!

La tragédie de fin de semaine, dans la belle ville de Rimouski, serait devenue la grande farce radiophonique du siècle local si le scénario écrit là-bas par le feu n'avait pas été si pénible pour tous les auditeurs de notre province qui ont encore un peu de sensibilité et de "coeur au ventre".

Entendons-nous bien, tout de suite. La radio n'a été, malheureusement pour elle, que le médium, ces deux jours-là, des services d'information de nos agences de nouvelles et le haut-parleur de reporters avides de sensationnalisme... pour ne pas dire de plein sadisme.

Dans ses premiers commentaires de la chose, le premier ministre de la province lui-même a critiqué vertement la part générale qu'a prise la radio à la "grosse nouvelle de la semaine". Et, les milliers d'auditeurs qui ont suivi sur leurs appareils de T. S.F. les péripéties du grand drame ont été étonnés, et beaucoup dégoûtés, de la façon dont certains reporters ont décrit la conflagration. Dès les premières heures du sinistre, et toute la journée du dimanche, ce ne fut qu'une série de rapports déclamés dans les micros à la manière Shakespearienne, tous confus, continuellement contradictoires,

et généralement mal dits. N'a-t-on pas entendu, incidemment, un journaliste de la radio, qui connaît habituellement mieux, se payer de bons mots "drôles" et littéralement la tête des malheureux sinistrés qu'il interviewait devant le micro?

A 10 heures, dimanche matin, la cathédrale flambait, dix personnes étaient mortes. A 11 heures, la cathédrale ne brûlait pas, personne n'était mort; puis, à midi, la cathédrale ne brûlait pas, personne n'était morte, et dix personnes AU MOINS avaient été brûlées vives ou noyées. Dans l'après-midi, de nouvelles dépêches contredisaient tout cela et, vers l'heure du souper, dimanche, la cathédrale brûlait ou ne brûlait pas et des citoyens brûlaient vifs (ou non) selon les postes que vous synthonisez. Le sans-gêne de confusion avait de quoi faire pleurer ceux des auditeurs qui ont quelque décence de l'information honnête. Et, on ne parle pas des serremments de coeur que durent avoir, à écouter tout ce baragouinage, les personnes de notre province qui avaient des parents ou autres êtres chers là-bas, à Rimouski.

Le pire crime qu'aït commis le sensationnalisme radiophonique de ce samedi soir fut de "faire une sorte d'invitation" à la curiosité malsaine de trop de gens d'aller voir le spectacle. La ruée d'automobiles vers Rimouski créa tout de suite un embouteillage sérieux sur les routes avoisinantes, avec le résultat que les pompiers des petites villes voisines, qui auraient pu peut-être aider à prévenir l'éclatement de la conflagration, furent énormément retardés ou complè-

tement arrêtés à l'extérieur de la ville même.

Il résulta naturellement de toute cette visite invitée par la radio des incidents criminels. Un photographe de notre connaissance qui était sur les lieux dès l'avant-midi de dimanche a vu de ses yeux le pillage de magasins et de résidences menacées que leurs propriétaires venaient d'abandonner. Et, il fut prouvé par la suite, que ces actes criminels furent commis par des "visiteurs de l'extérieur" appelés là par les reportages fantastiques de quelques gens de nos postes de radio. Demandez aux habi-

sinistre de Rimouski, de nouvelles et jolies gerbes ont pris racine au beau rosier de la charité chrétienne.

A ce moment, la meilleure façon de notre radio et de notre presse a un peu réparé ses tristes gaffes de la première excitation.

Toute la province, voire les provinces voisines ont offert leur coeur même aux quelques milliers de résidents de Rimouski éprouvés par le désastre. Et, il fut bon d'écouter ou de lire la liste des dons généreux qui furent et qui sont actuellement expédiés, à pleins camions et à pleins trains, vers ce qui reste de la ville de Rimouski.

Qu'on s'arrête un instant à penser ce que peut signifier pour des familles pauvres la perte immédiate et sans prémonition d'un foyer et de tous moyens de subsistance. Qu'on accorde pour un instant sa pensée aux milliers d'enfants sans vêtements et sans nourriture, sur la terre nue, par une température glaciale; aux milliers de pères de familles privés soudainement d'un gagne-pain journalier. Qu'on y pense seulement un moment.

Si le même malheur nous arrivait... que ferions-nous, sinon de mettre tout orgueil de côté et confier notre sort absolu à la générosité de nos compatriotes plus fortunés? Attendre les paiements des compagnies d'assurances? Compter rapidement sur l'aide financière de nos gouvernants? Non! On trouve un billion à donner aux étrangers en temps de guerre, mais... ces petites tragédies de la paix, qui s'en préoccupe s'il n'y a pas de rubans de décoration à décrocher?

Ces soirs-ci, les enfants de Rimouski ont besoin de lait chaud pour s'endormir sur la terre glacée; les pères ont besoin d'argent pour recommencer la construction du foyer disparu, d'un peu de bois, de ciment, de quelques articles de mobilier. C'est très beau que ce premier effort de notre Croix-Rouge, de nos associations de secours. Mais pouvons-nous honnêtement leur demander de prendre soin des sinistrés de Rimouski pendant les semaines ou les mois que cela prendra avant que chaque famille retrouve enfin un foyer plus acceptable que la tente de toile, et un repas plus substantiel que la soupe de la cantine du coin?

Ecoutez notre radio depuis un couple de jours. Lisez notre presse. Elles ont retrouvé leur bon sens et elles font une belle campagne d'appel au secours.

Pour cette meilleure face du monde de la radio, pardonnez-lui s'il vous plaît les premières erreurs de la grande tragédie, (elle n'était, après tout, que la victime des agences d'information), malheureux citoyens de Rimouski!

## De CKAC. Zone Interdite avec Pierre Dagenais

Le poste CKAC est heureux de présenter à ses auditeurs, un autre texte de "Pierre Dagenais". Ce jeune écrivain se révèle tous les jours et chacune de ses émissions est une découverte. Dans "Zone interdite" on remarque la perfection du travail et rien n'est négligé de la part de l'auteur et réalisateur, pour donner un programme de grande classe. "Pierre Dagenais" une fois son texte devant lui, fruit de son labeur, veut s'entourer de grandes vedettes de la ra-



POUR VOUS DIRE A MOI, OU FAISANT DORE? MOLYETE EMPUMÉE AIMERAI VOIR JACQUES NORMAND ET SA TROUPE? IMITER 'SAUVAGES!'

tants de Rimouski si ces faits ne sont pas exacts!

Cette folie du "scoop" qui anime nos agences de presse (et, disons-le, aussi nos postes de radio et nos périodiques) conduit infailliblement à des abus qui dégoûtent les auditeurs sensés. Ceux-ci ont toujours pris pour acquis que la voix de la radio se devait d'être calme devant la tragédie, émue sans effets théâtraux, et surtout absolument véridique dans son information.

Mais, depuis le reportage radiophonique que trop de journalistes inexpérimentés ou sadiques ont fait, ces deux jours-là, du drame de Rimouski, il restera malheureusement dans nos provinces voire dans le pays, trop de gens qui ne croiront plus à rien de ce qu'ils entendront.

Excusez notre radio, malheureux citoyens de Rimouski. Ce n'est pas encore elle qui est la plus responsable de cette mauvaise farce comme la formule de reportage qu'a développée chez ses services d'information le sensationnalisme morbide de notre ère.

Essayez donc maintenant d'écrire des choses gaies, quand vous avez tellement honte du monde du journalisme où vous vivez! Qui vous croira?

Ces mauvais coups de la fatalité sont susceptibles de survenir dans n'importe laquelle de ces villes où nous vivons. Et, il est à prévoir que, dès ces jours-ci, bien des groupes dirigeants de nos populations s'inspirent du tragique exemple de Rimouski pour s'organiser au moins un peu au cas de semblables désastres. Mais pourquoi est-il que ce soit l'une des plus jolies et paisibles petites villes de la plus belle région de Québec qui serve d'exemple quand d'autres groupements d'individus, que nous ne nommerons pas, mériteraient encore plus cette leçon?

Certaines catégories de fleurs, les coquelicots par exemple, ont trouvé leur sève dans le sang des champs de bataille.

Et, vingt-quatre heures après le



C'est Juliette Huot que l'on aperçoit ici, qui l'heureuse dispensatrice des prix à la riche émission de CKAC "Tentez votre chance" que l'on entend tous les vendredis soir à 9 h. Ovíla Légaré agit comme maître de cérémonies tandis que Mario Verdun est le speaker. Le gros lot est d'une richesse à faire rêver tout le monde. Pourquoi ne pas participer au grand concours immédiatement.

dio pour continuer l'excellence de son programme. La trame musicale est savamment choisie pour donner le relief. Après une telle préparation "Pierre Dagenais" obtient le succès mérité et CKAC est fier de pouvoir faire entendre cet écrivain. Les amateurs de véritable théâtre sont heureux de connaître cette bonne nouvelle, car tous suivent l'ascension de "Pierre Dagenais" et chacun de ses textes soulève l'admiration. "Zone interdite" est l'émission à ne pas manquer, le vendredi à 9 heures 30 à l'antenne de CKAC.

## Ballets de Copland et Leonard Bernstein

Samuel Hersenhoren a succédé à Jean Beaudet comme chef d'orchestre de *Musique de Ballet* que Radio-Canada présente les dimanches soirs, à 10 h. 30.

Le 14 mai, le programme se composera d'oeuvres de musiciens américains qui jouissent d'une réputation mondiale. On entendra tout d'abord *Billy de Kid* d'Aaron Copland et, ensuite, *Fancy Free* de Leonard Bernstein.

# ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

## LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B" Montréal. Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarazin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIMES" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.



# RADIO MONDE



Vol. XII — No 23  
MONTREAL, 13 MAI 1950  
MEMBRE DE L'ABC  
10c le Numéro  
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL  
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa".



DES malheurs accablent notre pays: inondation extraordinaire au Manitoba; conflagration à Rimouski; conflagration à Cabano, et nous en demeurons désespérés!

Il nous paraît presque incroyable que de pareilles calamités déferlent sur notre pays, qui n'a pas l'habitude des bouleversements soudains. Et nous sommes horrifiés, pour nous servir de l'expression du premier ministre du Canada, de ce triomphe des forces brutales contre l'organisation et la quiétude de notre vie nationale quotidienne.

Et c'est à la lumière de tels événements que nous comprenons de façon forte le sens profond du mot: pays. Nous ne nous en rendons pas compte tous les jours. Il est triste d'admettre qu'il nous faille des éléments aussi tragiques pour que nous comprenions que nous sommes solidaires les uns des autres.

À L'AIDE  
DES NÔTRES  
TOUCHES DE  
CALAMITÉ!

Les nouvelles, qui nous parvenaient de Rimouski, de samedi soir à maintenant — ou encore de Winnipeg — ont, sans nul doute, retenu le plus grand nombre des Montréalais à l'écoute. Pourtant Rimouski, c'est loin de Montréal... Winnipeg, c'est loin de Montréal. Dans leurs drames, ces villes sont devenues une partie de la Métropole.

De postes en postes radiophoniques, nous cherchions des informations. Quand Radio-Canada annonça qu'elle était parvenue, dimanche, à obtenir du reportage à Rimouski, la masse des auditeurs s'est tournée vers CBF, à l'heure dite, et a souffert d'anxiété à mesure que l'heure dite de la diffusion était retardée, en raison de difficultés techniques.

Il en fut de même lundi, lorsque les envoyés spéciaux de CKAC et de CKVL ne purent entrer en communications avec leurs stations respectives. Ce fut un désappointement douloureux — comme en font foi le nombre des appels téléphoniques aux deux endroits — qui frappa l'écoute lorsqu'elle fut avisée de l'impossibilité de raccorder entre les équipes volantes et les émetteurs.

Encore maintenant, personne ne peut songer à ces actualités sans se sentir personnellement touché de deuil. Et voilà ce qui fait l'âme d'un peuple. Voilà ce que représente un pays.

Des appels à la philanthropie ont déjà été lancés, par la radio et les journaux. Ils seront entendus, parce que la sympathie n'est pas une question de mots apitoyés, mais une puissance d'aide.

Il faut que tous et chacun montre son cœur national de façon effective, même si cela signifie sacrifice personnel.

*Paul O. Bowin*

## LA RADIO À SA CENDRILLON

### Nos PHOTOS COUVERTURE

Yoland Guérard, des Variétés Lyriques de Montréal et de la CBC Opera Company de Toronto, est né à Joliette, le 11 octobre 1923. Il a épousé Ghislaine Courteau et le charmant couple a un fils, Yves, qui est âgé de 4 ans.

Yoland Guérard est lauréat en chant de l'Académie de Musique de Québec. Il fut l'élève de Maître Albert Cornuillier de l'Opéra de Paris. Il fit ses débuts à la radio en septembre, 1947, après avoir été lauréat d'un concours de CKAC. Il fut ensuite attaché aux "Soirées de Chez-nous" pendant deux ans, et prit part à presque toutes les émissions lyriques de Radio-Canada.

Yoland Guérard a chanté tous les rôles de basse aux émissions du "Théâtre Lyrique Molson", à CBF, pendant la saison 1949-50, tels que "Coups de roulis", "Le Soldat de Chocolat", "Le Chant du Désert", etc., et "Macon", aux côtés de Jacques Gérard.

En décembre dernier, Yoland Guérard est invité par la CBC Opera Company de Toronto pour chanter le rôle de "Zunigo" dans l'opéra "Carmen", dans la Ville-Reine.

Il fit ses débuts aux Variétés Lyriques en septembre 1948, où il a interprété les principaux rôles de basse de "Faust", "Le Voyage en Chine", "Rigoletto", "Andalousie", "Le Domino Lilas", etc., sous la direction de Lionel Daunais et Charles Goulet.

Les 13 et 14 mai prochains, nous l'entendrons aux "Soirées de chez nous" et à "L'Heure des Vedettes".

Le 19 de ce mois, Yoland Guérard s'embarquera pour la France avec les Disciples de Massenet. Il chantera comme soliste à Notre-Dame de Paris, le 28 mai prochain. Puis, à Chartres, Reims, Rouen, Nantes et Orléans, durant son séjour en France.

Un jour de l'an dernier, Jocelyne Deslongchamps se présenta à une émission des "Étoiles de demain", au poste CKVL. Il y avait là bien d'autres candidates, drillon Jocelyne chantait affreusement bien.

Portant le même soulier que la fée lui avait donné, Jocelyne Deslongchamps se présenta, un et Jocelyne, toute jeune et affreusement jolie sans le savoir, se sentait bien...Cendrillon.

Puis, comme dans le fameux conte de fées, Cendrillon Jocelyne remporta les grands honneurs haut la main. Car, en plus d'être affreusement jolie, Cendrillon plus tard, au programme "Reine d'un soir". Toujours à CKVL. Et tous les beaux princes du jury la choisissent à l'unanimité.

Ce soir-là, elle ouvre le bal au bras du plus beau prince de tous: Jean Rafa. Et maintenant, toute la cour de la radio admire la petite Cendrillon.

Après le bal, le prince Rafa l'amène au "Faisan Doré". On l'y fait chanter. M. Edmond Martin lui donne immédiatement un engagement. Elle devient alors professionnellement Josette France.

Et dans le royaume du "Faisan", Cendrillon Jocelyne Deslongchamps, alias Josette France, fait la connaissance d'un roi de la Chanson française, Pierre Roche, du déjà fameux duo Roche et Aznavour.

C'est le coup de foudre. Le roi Pierre Roche essaie le soulier d'or à la petite Cendrillon, la fiancée aux Fêtes, et récemment l'épouse en l'église Saint-Stanislas de Kostka, à Montréal. Et Cendrillon n'a que 17 ans.



"...Si 'Les Amis de l'Art' avait existé dans notre temps, ma chère, je suis sûre que mon mari serait aujourd'hui en meilleure position de différencier Jeanne Desjardins de Jules Jacob."

### Les Chansons de l'Amérique latine

Radio-Canada consacre chaque semaine une émission aux Chansons de l'Amérique latine. Claudette Jarry les interprète avec l'ensemble de Peter Barry.

Vendredi, le 19 mai, à 7 h. 45 du soir, le programme comprendra deux chansons: *Negra Soy* et *Cancion Cubana*, et deux pièces pour orchestre: *No, No Y No* et *Tumbando Cana*.

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**



# LE CHOEUR PALESTRINA

au Monument National le 20 mai

L'heure est au retour des chœurs dans la faveur du public. Une enquête a prouvé récemment qu'à la Radio, ce sont les ensembles qui ont le plus de vogue sur le reste des émissions musicales. Hors de la Radio, même phénomène: les concours de chant ne se comptent plus et les sommes attribuées en prix rejoignent, cette année seulement, l'ordre des cinq chiffres — cela dans notre seule province de Québec. Notre population aime le chant. Et c'est une nouvelle qui a réjoui tout le monde que celle de la venue à Montréal, le samedi 20 mai (la semaine prochaine), du *Choeur Palestrina* au Monument National.

Groupés en 1946 pour assurer la splendeur de la musique au Congrès Marial d'Ottawa, ces 75 chanteurs sont restés associés et le Père Jules Martel, O.M.I. a pu, en quelques années seulement, les élever à un degré d'excellence que toute la critique s'accorde à reconnaître. C'est une des plus intéressantes chorales du Canada.

Formé à l'école des grands maîtres de Rome et de Paris, le Père Martel possède à un degré rare le souci de la perfection et il a su inspirer à ses chanteurs le bel idéal qui l'anime. Aussi l'ensemble vocal qu'il dirige ne donne-t-il un concert qu'après s'être imposé, pour le préparer, plusieurs mois de répétitions.

M. Allanson Brown, organiste de la United Church, dans la capitale fédérale, n'hésitait pas à déclarer le 12 mai 1948, à l'issue d'une audition du Père Martel: "Depuis seize ans que je suis à Ottawa, je n'ai pas encore eu le plaisir d'entendre du chant choral interprété avec une telle perfection".

Nous devons être reconnaissant à M. Jules Massé, directeur du *Bon Parler Français*, bien connu des radiophiles, de s'être entremis pour rendre possible la venue à Montréal du *Choeur Palestrina*. Un journal anglophone comme le "Citizen" d'Ottawa n'écrivait-il pas, le 16 mars 1950, aussi en commentaires d'un concert de l'ensemble: "L'auditoire nombreux a admiré la facilité avec laquelle le *Choeur Palestrina* s'adapte aux genres les plus variés. Lorsque cet excellent ensemble vocal interprète les chants de folklore de différents pays, surtout au Canada, l'on pouvait difficilement croire que la même chorale, quelques minutes auparavant, avait charmé les auditeurs par le mysticisme profond de Vittoria et de Palestrina".

Le programme que réserve le Père Martel aux habitués des spectacles de la *Société du Bon Parler Français* en sera un des plus originaux où non seulement les classiques apparaîtront, mais aussi les plus beaux spécimens de la composition chorale moderne et les chansons de notre cru. Il est sans doute agréable d'entendre nos vieux airs retentir sur les multiples instruments de l'orchestre. Toutefois, on a tendance à exagérer et à abuser dans ce domaine. Les chansons les plus célèbres de notre folklore, il ne faut pas l'oublier, ne sonnent jamais si bien et ne nous font jamais tant honneur que lorsqu'elles vibrent dans des gosiers nuancés. Les mots leur sont essentiels. Elles sont à la fois esprit et musique. On tiendra donc à venir en entendre un superbe choix interprété par ces spécialistes de chansons canadiennes que sont les choristes du *Choeur Palestrina*. Billets chez Ed. Archambault ou à la J.O.C., 1019, rue St-Denis à Montréal.



Tous les lundis soirs, de 8 h. à 8 h. 30, le réseau Français de Radio-Canada présente, depuis le début du printemps, l'émission *SERENADES POUR CORDES* que dirige Jean Deslauriers. *SERENADE POUR CORDES* date du début du réseau Français et a aussi la distinction d'avoir été une des premières émissions de Radio-Canada à être retransmises par les réseaux Américains. Metteur en ondes: Albert Chamberland.

## Bruits et sons

"Bing, bing..."

Il y a de ces exclamations qui en disent plus long que toutes les phrases les mieux tournées, les plus mûries. L'une d'elles fut entendue sur tout le réseau Columbia, dimanche dernier, vers 3 heures et demie. C'était à l'émission "Invitation à la Musique", que nous transmettait CKAC. Au cours de cette émission de musique, il y avait deux entrevues données par Eugène Ormandy, directeur de l'Orchestre de Philadelphie, et Helen Traubel, chanteuse wagnérienne du Metropolitan. Le commentateur interviewant Helen Traubel au sujet d'un livre qu'elle est à écrire, fut amené à faire allusion à sa carrière au Metropolitan, et sur une observation plutôt anodine de la chanteuse, le commentateur lança cette exclamation: "Bing", simple mot que l'on jette parfois dans la conversation mais qui, en l'occurrence, était une allusion directe à Rudolf Bing, nouveau directeur du Metropolitan. On sait que Helen Traubel a tout d'abord protesté après de M. Bing, lorsque celui-ci engageait récemment Kirsten Flagstad; elle a si bien protesté qu'elle fut mise sur le même pied d'engagement que la chanteuse norvégienne.

Parlant du Metropolitan, M. Charles Spofford, président du Bureau des gouverneurs, vient de faire connaître la situation financière actuelle de la grande maison lyrique. Le Metropolitan Opera doit encore faire face cette année à un déficit de \$150,000 à \$200,000. Et, dans les dépenses mentionnées, on n'inclut pas ce qu'il faudra déboursier pour les nouvelles productions, les pensions à payer aux membres du personnel mis à la retraite et les dépenses encourues pour moderniser la maison. Le président dit que la stabilisation du déficit présente un problème d'envergure. Il offre toutefois une suggestion pour atténuer le déficit: l'exemption de la taxe fédérale sur les billets. Depuis 1945, le Metropolitan absorbe pour \$400,000 de taxes sur les billets. Pendant plusieurs années, le Metropolitan, qui est une entreprise non profitable, était exempté de la taxe. Depuis 1945, la maison avait pris sur elle de payer la taxe, comme elle ne voulait pas majorer les prix d'entrées, qui sont demeurés à \$7.50 (taxe incluse).

### Sur la bonne voie

Récemment, un jeune pianiste franco-américain, Gilbert Gervais, donnait son premier récital à Montréal. Mon confrère de gauche, Eugène Lapière, en a dit beaucoup de bien. C'est un jeune artiste qui ne se laisse pas griser par le succès. Il y a quelques jours, il m'écrivait que, pour lui, sa carrière commençait véritablement cette année, et qu'il réalisait pleinement qu'il fallait de nombreuses années encore pour devenir un artiste en pleine maturité. Cette attitude d'esprit lui fait honneur, d'autant plus que Gilbert Gervais possède une technique du piano que lui enverraient bien d'autres artistes arrivés.

Rappelons que Gilbert Gervais est né à Détroit, le 24 juin 1922, fils de feu Gilbert-André Gervais et de Florence Wainwright. Son père avait connu sa mère à Toronto. Après le mariage, le couple alla s'établir à Détroit. Gilbert Gervais était lui-même originaire de Red Lake Falls, Minnesota. Gilbert Gervais commença l'étude du piano à l'âge de deux ans. A huit ans, on lui donna un professeur attiré, le Dr Mark Gunzburg. En 1934, Gilbert Gervais se classe premier de 60,000 concurrents américains aux examens du Trinity College of Music de Londres. La même année, il joue avec l'Orchestre civique de Détroit le Concerto en si mineur de Mozart. L'année suivante, il décroche le premier prix au Festival national de Musique de Elkhart, Indiana. Puis il étudie l'orgue; à 16 ans, il devient



Le "prix Archambault" offre toujours un intérêt renouvelé pour les jeunes musiciens et c'est pourquoi il y a chaque année de nombreux candidats qui se présentent à l'épreuve, l'espoir au coeur. On aperçoit ci-haut, les deux heureux vainqueurs, ce sont: LISE VEZINA violoncelliste, élève de la classe d'Yvette Lamontagne et RONALD TURINI pianiste, élève du Conservatoire de Musique de la Province, classe d'Yvonne Hubert. Le jury pour la section piano était composé de: MM. Warner Norman, organiste à St. James United Church, Georges Lindsay, pianiste et organiste à la Cathédrale et prix d'Europe 1934 et de Paul de Markey, pianiste. Celui pour la section des instruments était formé de: MM. Albert Chamberland, violoncelliste et réalisateur à Radio-Canada, Maurice Charbonneau, violoniste et Fernand Gratton, directeur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes et organiste.

organiste du Sanctuaire de la Petite Fleur à Détroit. Par la suite, il touche l'orgue de trois autres églises, et fonde la Schola Cantorum. En 1942, il devient professeur de piano et d'orgue au Séminaire de Détroit.

Entre temps, il donne de nombreux récitals de piano et d'orgue, et joue avec divers orchestres symphoniques. Enrôlé dans la Marine en 1943, il donna jusqu'à la démobilisation en 1946 des récitals au bénéfice d'oeuvres de guerre. Puis il s'inscrivit au San Diego State Col-

lege of Music pour y parfaire ses études avec le pianiste Lyall Barbour. Sorti premier de cette école avec une bourse de \$1,000, il joua à Laguna Beach, le 7 août 1948, le 3e Concerto de Beethoven avec l'Orchestre Starlight. Depuis, Gilbert Gervais, n'a pas donné moins de soixante récitals. Maintenant il se propose de visiter les principales villes de la province de Québec, après son excellent début à Montréal. Nous lui souhaitons plein succès.

MOZAILLE.

Pour ajouter aux charmes de VOTRE

'LUNE DE MIEL'

choisissez l'un de ces hôtels de haute réputation.

Vous y trouverez confort, agrément et solitude désirables pour y filer le parfait bonheur.

NOUVEAUX MARIÉS... Vous avez rendez-vous au VAL MORIN LODGE

Ouvert à l'année  
Le plus beau site des Laurentides  
VAL MORIN, QUE. — ROUTE 11  
L'endroit par excellence pour un magnifique voyage de noces. Prix spéciaux aux nouveaux mariés. 30 chambres avec bain et eau courante. Cuisine exquise.  
Danse tous les soirs et dimanche après-midi avec la "FAMILLE BRAULT" et son orchestre  
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.O.  
Int.: L. GRAVEL, VAL MORIN 412W 1-2



Hôtel 60 chambres

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides pour Sports organisés, intérieur et extérieur

Repos — Convalescence  
Voyage de noces ou vacances

TELEPHONE DANS LES CHAMBRES CHALETS POUR GROUPE

J.-L. DUFRESNE  
VAL DAVID  
TEL. 500

Ouvert toute l'année — Cuisine renommée.  
Ecrivez pour brochure et liste de prix.



# Le Baluchon de ROB.

ON EST PORTE facilement à ne considérer que le prestige du reporter — de l'air aussi bien que de la presse — et des joies que lui apporte son métier.

Il voyage, visite les régions les plus pittoresques, converse avec les plus grands personnages et sont les témoins de l'actualité en marche. Il acquiert une clientèle flatteuse.

On ne soupçonne pas — du moins, on ne tient pas compte des peines et risques de son travail.

Les radiophiles ont écouté avidement et admiré Monsieur Lelièvre de la Société Radio-Canada, Messieurs Jean-Louis Gagnon et Ferdinand Biondi de CKAC et Monsieur Roger Baulu, de CKVL et associés pour leurs reportages personnels de belle tenue et d'intérêt, qu'ils ont donnés de Rimouski où ils s'étaient portés afin de renseigner le public.

Tient-on compte, dans tout cela, que Monsieur Lelièvre a voyagé de nuit, dans son automobile, par des chemins impassibles et qu'il dût parcourir une distance de plus de cent milles, en plus de celle qui va de Québec à Rimouski, du fait qu'un pont était tombé?

Sait-on que MM. Gagnon et Biondi ont dû prendre place dans un petit avion, à peine assez grand pour contenir pilotes et voyageurs?

Sait-on que MM. Baulu et Jerry Lyman ont monté dans un monoplane pour deux personnes — équipement pesant 150 livres en sus — et dont le pilote avoua qu'il avait « eu la peur de sa vie » en atterrissant à Rimouski?

Quand on songe aux tragédies qui suivent certains envols de gros appareils, calcule-t-on le degré de courage professionnel que demandait à ces personnes une expédition aussi précaire?

C'est ça le métier de reporter!  
Il est beau, on l'aime quand on y est destiné, on ne peut s'en défaire même si la vie nous en éloigne. C'est une robe de Nessus, dont on aime toutes les déchirures, même si on en souffre.

Quelle chose terrible que cette conflagration de Rimouski! Et comme ceux qui en ont été les observateurs s'accordent à décrire son horreur et son insanité!

Monsieur Biondi est revenu atterré du spectacle d'une humanité désemparée, de gens qui ne sont pas revenus du choc initial, de cette vision d'une ville, devenue un no man's land, que parcourent des soldats bayonnettes au canon, afin de refouler les pillards. Il parle, avec une émotion perceptible, de la nouvelle terreur qui succède à la première. Rimouski, une ville si riche en souvenirs, a été brisée. La nouvelle crainte concerne le futur. Une partie de la population travaillait aux chantiers de la compagnie Price. Les ouvriers se demandent, maintenant, avec inquiétude, si cette compagnie reconstruira au même endroit où elle a eu ses établissements consumés, ou si elle ne cherchera pas ailleurs un autre site. Six ou sept cents travailleurs seront-ils devant le chômage ou devront-ils évacuer leur ville pour suivre leurs employeurs?

Et il y a aussi cet homme, qui avait pour \$500,000 de propriétés diverses et qui n'a plus rien, si ce n'est le fruit d'une assurance pour \$90,000. Il y a aussi ce commerçant, qui s'était fait bâtir un entrepôt « à l'épreuve du feu », et qui n'avait songé qu'à assurer le contenu pour quelques milles dollars, certain que l'immeuble ne brûlerait pas. Il n'en reste que quelques vestiges...

## QUOI FAIRE?

Monsieur Baulu manifeste une compassion aussi vibrante envers les sinistrés de Rimouski. Lui aussi, il est horrifié du pillage qui s'est produit après l'extinction des flammes. On ne parvient pas à comprendre que des êtres humains soient aussi cruels à des êtres humains et que par âpreté, des individus — même chargés de mission de surveillance — volent les quelques objets qui restent à des gens frappés de malheur.

Il y a quelques années, j'avais été témoin d'une très petite conflagration, qui avait ruiné cinq ou six des maisons du petit bourg à l'ouest de Sainte-Ge-

néviève. Estivants aussi bien que résidents, nous avions travaillé à sauver les quelques possessions des sinistrés. Et, de mes yeux, j'ai vu des inconnus, qui s'étaient rendus sur les lieux en automobile, fouiller des tiroirs de meubles déposés sur la rue afin d'y chercher quelque bijou ou quelques billets de banque. Ecoeuré du spectacle — des voleurs sarclant dans des dépouilles au milieu d'une fumée âcre — je m'étais dit, voulant avoir encore confiance en la nature humaine, que ce n'était là que quelques pervers et qu'il n'en fallait pas tenir compte.

Tout ce qui nous vient de Rimouski — soit de photographes, de journalistes, de personnes chargées de besognes philanthropiques — tend à démontrer que ce que j'avais haï, dans une petite circonstance, se produit dans cette grande désespérance. Quelle misère et comme, parfois, il est pénible d'accepter d'être homme...

Laissons-là ces réflexions... et souhaitons que les autorités sauront punir — et de façon exemplaire — ceux pour qui la douleur du voisin est une excuse au brigandage...

J'intitulais ce paragraphe: « Quoi faire ». Je me suis éloigné de ce titre en pensant à une question que posait Monsieur Baulu. « Admettant que tu au-



rais trois ou dix minutes pour sortir de ta maison que les flammes touchent, que penserais-tu à sauver?

Monsieur Baulu servait cette colle pour démontrer comme quoi, lorsque la panique prend, il est impossible d'y résister. Ainsi la femme de Rimouski apparut sur le trottoir, apportant, comme seul butin, un appareil de téléphone, qu'elle avait arraché au mur! Pourquoi?

Une autre femme, mère de trois enfants en bas âge, prit avec elle une petite corbeille contenant deux couches sales et laissa au feu des douzaines neuves et propres! Pourquoi?

Un homme s'échinait à pousser un piano vers l'extérieur et ne songeait à prendre quelques vêtements! Pourquoi?

Et les badauds, qui regardaient tout, d'un oeil mort et ne se portaient pas à l'aide des sinistrés pour sauver du ménage? Méchanceté, indifférence, plaisir bizarre? Non, simple manifestation d'impuissance...

De peine et de misère, des familles avaient réussi à placer sur la chaussée, qui un lit, qui un matelas, qui un bureau? Un moment plus tard, ce sauvetage était devenu inutile. Un brandillon rouge était tombé au milieu des objets récupérés et tout disparaissait dans un tourbillon.

Et c'est pourquoi les curieux ne bougeaient pas à l'appel des victimes? A quoi cela aurait-il servi?... Devant l'inutilité de l'effort, à quoi bon!

Et Monsieur Baulu de parler des trésors inappréciables disparus dans la tourmente torride, que ne cessait d'exciter le vent. Monsieur Baulu, comme Monsieur Biondi, évoque les souvenirs amassés dans cette ville, qui se tient parmi nos plus vieilles...

Voilà... C'est ainsi!... Il faudra aider ces braves gens. Nous n'y manquerons pas!

## COMME CELA EST DIT...

Une lectrice outrée, Mlle Jacqueline Colette, me fait parvenir une découpe du magazine français « CINEMONDE » au sujet du film: « On ne triche pas avec la vie... » titre, sous lequel fut présenté: « Docteur Louise », au Canada, et qu'on nous définissait comme un film canado-français. D'après CINEMONDE, ce film « est un film français de Paul Vandenbergue et René Delacroix. Scénario: M. Jacquemont et A. Vachet, adapté par J.-L. Bouquet. Interprétation: Madeleine Robinson (Louise Martinière), Jean Davy, (Albert) B. Lancret (Gérard), Paul Vandenbergue (Jacques) Prod: Fiat-Film.

Constatons d'abord qu'on n'y parle pas de Renaissance-Production.

Et voici maintenant l'avis de Cinémonde: « Interprété brillamment par Madeleine Robinson, Jean Davy et Mady Berry; très sobrement et justement par Bernard Lancret et Liliane Maigné, ce film a été réalisé très correctement par un tandem: technicien-homme-de-théâtre », c'est-à-dire René Delacroix-Paul Vandenbergue. Regrettons cependant le mauvais jeu de quelques acteurs de second plan et l'escamotage de certains problèmes vitaux, au bénéfice de la morale, ainsi qu'une concession infinie à l'optimisme!

Je ne m'arrêterai pas sur les dernières considérations d'ordre spéculatif, mais sur ce « regrettons le mauvais jeu de quelques acteurs de second plan », que faut-il croire? Que ce seraient Suzanne Avon, Henri Poitras, Jean-Louis Roux, acteurs canadiens, qu'on ne nomme même pas dans la distribution, qui aient été « mauvais »? Pourtant la critique les a jugés bons...

Voilà, mademoiselle, vous avez raison de vous mettre en colère parce que notre confrère français « ignore complètement le travail des nôtres dans cette production. »

Devrions-nous espérer que le cinéma dit franco-canadien (Ah! ah!) nous oublie pareillement, lorsqu'il s'agit de recherches de capitaux...

ROB

Avez-vous essayé  
de battre  
les  
CINQ AS  
à  
C·K·V·L  
LE MERCREDI  
à 9 heures?

Souscrivez "AUX AMIS de l'ART"



*dimanche*



Claude Sutton

*lundi*



Emile Ouffard

*mardi*



16  
MAI

*mercredi*



17  
MAI

*jeudi*



18  
MAI

*vendredi*



Jean Fournier  
Annette Leclerc

*samedi*



Jean-Maurice  
Bailly

*Cette semaine*

# Visite à Londres et à Paris en cinq jours

Expérience révélatrice de Raymond Laplante, de Radio-Canada.  
— Le romancier Delly et ses droits d'auteur. —  
Une réflexion d'Henri Letondal.

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

Il paraît que l'on peut s'embarquer le lundi et revenir le samedi de la même semaine après avoir visité Hyde Park, à Londres et avoir salué la colonne Vendôme, à Paris. On peut faire mieux si l'on décide d'aller passer un week-end à Paris ou Londres... si l'on est pressé. C'est ce que m'affirme, et d'ailleurs il vient de le faire, Raymond Laplante, de Radio-Canada, dans un alerte bavardage sur le vol aérien dont il est un fervent: 164 heures. Voyage: Strato cruiser, BOAC. 50 passagers. 19 heures avec arrêt en route.

Laplante parti le soir du lundi 24 avril est descendu à Londres le lendemain matin à 9 heures, s'est reposé en préparant un reportage sur l'actualité, visita, naturellement, les studios de la BBC, parcourut, presto, l'indispensable, et le soir l'Ambassador pour applaudir le camarade Paul Dupuis... Jeudi matin, départ pour Paris. Tout de suite, course vers l'avenue de l'Opéra, lunch dans un café à la mode, toujours en précipitation, gambade où le conduisait, comme moyen d'orientation, une carte de Paris: de Notre-Dame à la Tour Eiffel, les quais et leurs bouquinistes, impression cinématographique, ville construite à la mesure de l'homme, course et course, tout cela à pied jusqu'à deux heures du matin, sauf un repas pris avec un étudiant!

"A deux heures a.m., je frappe à un petit hôtel, l'hôtel Bellechasse, rive gauche, où l'on hésite à me donner le gîte. C'est la nuit. Quand j'ai dit que j'étais Canadien, tout a changé. Belle chambre, parce que le patron connaît les Canadiens pendant la guerre... Ah, ce qu'ils prenaient sec, les braves! me dit-il."

Le lendemain à la première heure, départ pour Londres d'où il s'embarquait pour rentrer à Dorval samedi matin et pour reprendre sa tâche d'annonceur.

Voyage-éclair et rude expérience. Mais comment font les groupes qui partent en caravane pour visiter en trente ou quarante jours cinq ou six pays! Itinéraires habituels. Il en faut une santé. Essayez ça! D'ailleurs, on pourra avant

longtemps, avec la vitesse encore acquise, aller assister à une "première" à Londres ou à Paris, en quatre jours! Départ un vendredi; retour un mardi! C'est le rêve... mais...

— La disparition du romancier Delly évoque l'époque où ce nom était l'un des prestiges de la bibliothèque rose. Les jeunes filles en faisaient leur auteur privilégié parce que sa lecture n'était pas d'un genre qui versait dans l'abstraction et les complications sentimentales. Dans nos bibliothèques, il était très demandé; les parents n'avaient pas à s'inquiéter sur l'influence reprochée à d'autres écrivains. Les jeunes filles déjà ne s'y intéressent guère.

Or, Delly était le nom-de-plume de deux écrivains, le frère et la soeur, qui se sont suivis dans la tombe. Ils habitaient à Versailles, vivant loin des bruits de la réclame.

Delly a laissé ses biens à un couvent de religieuses en disant comme le rapporte un journal parisien:

"Le bon Dieu nous a inespérés tous nos livres. Je lui dois bien des droits d'auteur."

— Henri Letondal, interrogé dernièrement sur son plus récent film, à Hollywood, a répondu à un camarade de passage à Los Angeles: "Mon dernier rôle, c'était dans "Please believe me", avec Deborah Kerr, Robert Walker, Mark Stevens et Peter Lawford. Ce film vient de sortir et vous le verrez sans doute au Canada. Je suis de la distribution de "Under the Gun" qu'on tourne en ce moment; un drame policier, avec Andrew Trotter et Richard Conte."

On lui demanda ce qu'il pensait de son rôle dans "Please believe me", il répondit: "Je n'y tiens pas un rôle important, mais on me dit que c'est très amusant... Je ne me suis pas encore vu... C'est que je n'ai pas encore atteint cette phase d'aller dans un cinéma pour me voir sur l'écran! Et comme disait si bien Ethel Barrymore: "Est-ce qu'un acteur va s'applaudir dans une salle? Elle-même ne s'est jamais vue au cinéma, sauf par contrainte..."

L'un des nôtres m'a répété



Deux membres du personnel du poste CKAC viennent d'être promus par la direction du poste de la "Presse". — Paul Gélinas, jusqu'ici chef du Service d'information, devient le chef d'un nouveau département de production créative commerciale, tandis que Gabriel LaSalle lui succède au poste de Chef du Service d'Information. — Paul Gélinas comptera bientôt 10 années de service au poste CKAC pendant lesquelles il a été successivement publiciste, puis directeur du service de publicité, et chef des nouvelles. — Depuis ses débuts à CKAC, Paul Gélinas a de plus écrit tout près de mille émissions radiophoniques comprenant des sketches de comédie, des pièces dramatiques, des programmes questionnaires et autres. Gabriel LaSalle est un journaliste bien connu de la Métropole, et qui a fait ses débuts au service d'information de CKAC il y a trois ans, après avoir fait des stages différents au Canada d'abord à titre de critique d'art, puis à la Patrie comme reporter. Il apporte à son nouveau poste une connaissance approfondie du métier qui sera de nature à profiter grandement au service d'information du pionnier des postes français d'Amérique.

à peu près la même chose: "Je rai pu mieux faire, me sems-ble-t-il. Je me suis déçu. C'est qu'il s'agissait d'une première... le cas de dire que l'on ne se l'ai regretté parce que j'au-connaît pas soi-même..."

**LE PROGRAMME DE RADIO  
AVEC PLUS DE "VIE"!**

## LA PARADE DES AMATEURS DE PEPSI

mettant en vedette

**JACQUES DESBAILLETS, maître de cérémonies**

**ALAN McIVER et ses musiciens**

et les amateurs les plus talentueux  
du Québec...

**CE SOIR  
CKVL**  
VERDUN  
et le réseau Radio  
Française  
du Québec  
**8 hres 30**

**POUR PLUS DE "VIE" - BUVEZ PEPSI!**

AMherst 9986 REÇOIT SUR RENDEZ-VOUS

## Angèle

HAUTE COUTURE  
ROBES ET CHAPEAUX

1893, rue DES ERABLES  
MONTREAL



# ONDES et ON DIT...

Il paraît que... mais ne le répétez à personne...

Nous verrons prochainement sur nos écrans, un film canadien de langue anglaise tourné par la "Selkirk Productions" sous la direction de Dick Jarvis, mettant en vedette nulle autre que la comédienne bien connue dans les milieux canadiens-français, Blanche Gauthier. L'auteur du scénario est: Cecil Marden et le gérant-général de la production, Nantel David.

"La Veuve Joyeuse" aux Variétés Lyriques a connu un succès étourdissant. Sophie Charuk est remarquable. On ne dirait jamais qu'elle débute à la scène. Elle a une grande aisance et campe une veuve joyeuse qui nous rappelle beaucoup celle, célèbre de Jeannette McDonald. D'ailleurs elle possède un physique à peu près identique, à celui de la belle hollywoodienne.

Quant à Lionel Daunais, on sait à quel point il peut être amusant en "vieux beau". Mais les habitués des "Variétés" n'ont peut-être jamais vu une opérette ressembler autant à une parodie qu'aux dernières représentations de celle de Franz Léhar... On a inclus jusqu'aux soucoupes volantes dans le texte. Et le public a pris un vrai bon coup de rigolade car les blagues ajoutées étaient d'un drôle achevé. Mais je crois que ceux qui se sont encore le plus amusés furent l'excellent Paul Berval et Lionel Daunais! Je crois qu'à un moment donné ils auraient été capables d'écrire à eux seuls le libretto d'une opérette complète!

Nous apprenons de source certaine, que Madame Fred Melia (Suzanne Avon) actuellement en Angleterre où les "Compagnons" se font entendre, recevrait de Dame Cligorne un beau cadeau pour le mois d'octobre. Nos compliments au papa et nos vœux les plus chaleureux à la future maman.



## Deux prix de chant

dont d'une année d'études gratuites adjugés aux meilleurs talents des cours d'été (du 15 mai), offerts par La Cantoria, Victor Braut, dir. Comité Hon: Swarthout, Dickenson, Rottier, Goltschman, Kipnis, Gorin. Disques des vainqueurs distribués aux principaux postes de radio. Auditions: 2555, Mansfield; HA.: 6420.



## HORLOGES

Rien de plus pratique et de mieux approprié pour  
**CADEAU DE NOCE**  
Tous les genres et formes nouvelles chez

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER - DO. 0640  
(2 portes à l'est de St-Hubert)

Avez-vous déjà remarqué combien nos Canadiennes sont élégantes? Dans le monde radiophonique c'est une véritable parade de toilette dès que le soleil pointe son nez dans le ciel clair. Au cours de nos pégrinations un peu partout nous avons remarqué:

Tout d'abord la splendide cape de vison du Labrador que porte Muriel Millard grâce à la générosité de la Maison Reid.

et l'autre non moins splendide que revêt de ce temps-ci notre amie Juju Huot. Un rêve que je vous dis et qu'elle doit... à l'ardeur de son travail. C'est moins poétique mais tout aussi méritoire!

Quant à Huguette Oligny qui fait maintenant dans les expositions de fourrures, nous aimons assez cette parure d'écurieuil qui lui sied si bien.

Rollande Desormeaux n'est pas à plaindre non plus avec un manteau de drap noir rehaussé de vison blanc. A l'automne elle porte également un amour de petit manchon de même fourrure.

Lucille Dumont fait la belle dans une mante d'écurieuil de Russie, brun en accord parfait avec sa chevelure aux reflets roux.

Mimi Catudal s'enveloppe de renard argenté, et lorsqu'elle pose sur ses cheveux courts, son petit bonnet de paille blanche et noire elle atteint en plein le genre 1920 préconisé par "Vogue".

Délaissant le castor et le vison qu'elle porte à l'été, Judith Jasmin, toujours grande dame arbore un superbe manteau de poil de chameau pour le travail, qui ferait l'envie de bien des gens dans la haute couture.

Juliette Béliveau, elle, est tout heureuse que reviennent en vogue les "tours de cou". Aussi n'a-t-elle pas hésité à se procurer quatre très modernes visons platines, qui font tout son orgueil.

Il y a également Lyse Roy qui trouve très pratique la mante d'écurieuil qui recouvre actuellement son embonpoint "un peu trop marqué" comme elle dit.

Et Pierrette Champoux très à la page avec son renard platine. Et c'est tout pour les splendeurs pour cette semaine.

## DERNIERE HEURE

L'enfant le plus attendu de l'année, celui de Lyse Roy et de Jacques Normand, a vu le jour à l'Hôpital Royal Victoria, le 8 mai à 10 heures du soir.

La maman et la mignonne petite Dominique se portent à merveille à déclaré le papa qui était sur les lieux dès deux heures.

Le poupon pèse exactement sept livres, et possède, aux dires de l'infirmière qui en prend soin des cils d'une longueur inouïe pour un enfant de cet âge.

Lyse Roy avec laquelle nous avons parlé, est des plus heureuse et elle nous a appris que sa fille serait baptisée en fin de semaine et que l'honorable et Madame Hector Perrier avaient accepté d'en être les parrains. C'est à Madame Chouinard (mère de Jacques Normand) que reviendra l'honneur de la porter au baptême.

Coincidence amusante et que nous notons pour le bénéfice de nos lecteurs, Dominique est née le jour de l'anniversaire de la cadette de la famille de Lyse Roy, Suzanne, qui fête le 8 mai, son dixième anniversaire.

Notons en terminant que le gracieux nourrisson des Normand a pour l'heure, les cheveux très bruns et les yeux bleus. De plus la petite semble déjà avoir de la voix!

Nos félicitations aux heureux parents et la plus cordiale bienvenue à la future adepte de l'Union des Artistes.



Ces jours derniers, Son Honneur le maire Camillien Houde recevait à ses bureaux les deux gagnants du concours NOS FUTURES ETOILES du réseau Radio-Canada: June Kowalchuck, soprano de Régina, en train de signer dans le livre d'or, et à sa droite William Blaine Williams, baryton de Hamilton. A gauche, Jean Saint-Georges, publiciste du réseau Français. Le maire Houde qui avait assisté au gala marquant le couronnement du concours a félicité de nouveau les deux gagnants et leur a souhaité ses meilleurs vœux de succès dans la carrière artistique où ils se trouvent désormais lancés.

## "QUEL EST VOTRE IDEAL D'HOMME?"

De CKAC.  
Invitation à dîner

Monsieur Pierre Péladeau, directeur de la "Société des Débats Fantaisistes" nous informe que cette société présentera sa dernière joute oratoire de la présente saison le 1er juin prochain, ce débat aura lieu comme à l'ordinaire en la salle de l'Auditorium du Plateau.

Après le très grand succès qu'a remporté la nouvelle formule de débat mise de l'avant par M. Pierre Péladeau lors du célèbre débat "Quel est votre idéal de Femme", la "Société des Débats Fantaisistes" a décidé de mettre à l'affiche la contrepartie de ce dernier succès: le 1er juin à l'Auditorium du Plateau sera présenté "Quel est votre idéal d'Homme?"

"Quel est votre idéal d'Homme?" mettra en vedette huit femmes de profession différentes, huit femmes connues et réputées pour leur activité artistique, littéraire ou sociale. Pour compléter la distribution et ajouter un peu de fini mâle, deux vedettes radiophoniques présenteront les débattantes. Bruno Cyr, le populaire annonceur qui a si bien fait et qui a même épâté les quinze cents spectateurs du débat "Quel est votre idéal de Femme" reprendrait son rôle et accompagné d'une autre vedette ferait encore les frais de la présentation. En somme, le débat du 1er juin prochain sera en quelque sorte une certaine répétition du dernier succès "Quel est votre idéal de Femme". Tous ceux qui ont assisté à ce dernier débat ne voudront pas manquer "Quel est votre idéal d'Homme". Huit femmes avec un pareil sujet et deux maîtres de cérémonie, voilà certes un magnifique spectacle en perspective. Les billets seront en vente dès samedi chez L. N. Messier et chez Ed. Archambault.

De CKAC.  
Maître de cérémonies

Ovila Légaré, qui conduit le jeu à l'émission de CKAC "Tentez votre Chance". Chaque semaine le vendredi soir à 9 h., il fait des heureux sur la scène du théâtre Château et ce n'est pas en vain que les concurrents participent à cette populaire émission.

Du lundi au vendredi inclusivement à midi trente, CKAC présente "Invitation à Dîner" un programme de disques choisis au cours duquel nos auditeurs seront heureux d'apprendre que le titre de l'émission est bien exact. En effet, les personnes à l'écoute peuvent gagner des "invitations à dîner" dans les plus chics restaurants de la Métropole. Alors écoutez Michel Noël, du lundi au vendredi, à CKAC. C'est nouveau, c'est intéressant et ce peut être vous qui sous peu, aurez votre "invitation à dîner" dans un endroit chic. Pour plus de détails sintonisez CKAC, du lundi au vendredi à midi trente.

## L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de L'Heure du concerto diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 14 mai, de 9 h. 30 à 10 heures du matin:

Premier concerto en sol mineur ..... Max Bruch (Pour violon et orchestre)  
Interprète: Ida Haendel, violoniste  
Orchestre philharmonique de Londres  
Direction: Rafael Kubelik

Troisième concerto en do majeur ..... Prokofieff (Pour piano et orchestre)  
Interprète par le compositeur  
Orchestre symphonique de Londres  
Direction: Pierre Coppola

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

## "L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

## Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

MONTRES et BAGUES - SERVICE de 3 à 8 JOURS

SERVICE DE 24 hres SUR RÉPARATION DE PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS OUVREGE GARANTI

ATTENTION SPÉCIALE aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS

**Pomponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
256 EST, STE-CATHERINE LANCASTER 6933 - MONTRÉAL





JACQUES NORMAND EST NÉ À QUÉBEC, DANS UN CIMETIÈRE, À L'ÂGE DE 4 ANS. C'EST POUR CELA QU'ON EUT PAS BESOIN DE LUI APPRENDRE À PARLER. SES PREMIERS BALBUTIEMENTS INQUIÈTÈRENT FORT SES PARENTS, SCANDALISÈRENT QUELQUES VOISINS, ET UN COMITÉ DE CENSURE SE FORMA IMMÉDIATEMENT, QUE LE JEUNE NORMAND N'AIT JAMAIS LAISSÉ INACTIF DEPUIS.



À L'ÉCOLE DE QUARTIER QU'IL FRÉQUENTA, IL DEVINT TOUT DE SUITE LA TERREUR DE SES CONDISCIPLES, À QUI IL APPRIT COMMENT MOLESTER LES PETITES FILLES. IL S'ARRANGEAIT TOUJOURS POUR ALLER EN RETENUE LE SAMEDI, ATTENDU QUE LA MAÎTRESSE ÉTAIT FORT JOLIE.



JACQUES AVAIT 10 ANS LORSQU'IL ENTENDIT POUR LA PREMIÈRE FOIS 'ROGER BAULU' À LA RADIO. IL ÉTAIT INSTALLÉ SUR UNE BOTTE DE FOIN AVEC UN RADIO PORTATIF 'EMPRUNTÉ' D'UN MAGASIN DU QUARTIER, UNE BOUTEILLE DE VIN 'EMPRUNTÉE' À SON PÈRE, ET TROIS PETITES BAMBINES 'EMPRUNTÉES' À UNE MÈRE ÉPLOÉE. IL SE DIT EN ÉCOUTANT CETTE NOUVELLE VOIX: 'TIENS! IL FAUDRA QU'UN JOUR J'AIE UN BUREAU AVEC CET ANNONCEUR-LÀ!'



À 18 ANS, IL VILLÉGIATURAIT L'ÉTÉ À LA BAIE ST-PAUL, OÙ FLOTTE ENCORE LE SOUVENIR D'ALBERT DUGUESNE, DE JOS SIMARD ET QUELQUES AUTRES GRANDS DE CE MONDE. LÀ, FACE À L'ÎLE AUX COUDRES, IL LEVAIT LES SIENS EN RÉVANT DE CONQUÉRIR LE MONDE PAR SES CHANSONS, SA FANTAISIE ET SES BLAGUES.



UN JOUR QU'IL JOUAIT AUX QUILLES DANS LE HANGAR DE SON PÈRE AVEC DES BOULETS DE CANON VOLÉS À LA CITADELLE DE QUÉBEC, IL ENTENDIT LA CHANSON: 'WHEN MY BABY SMILES AT ME'. MALGRÉ QU'IL N'ÉUT QUE 13 ANS À L'ÉPOQUE, IL RÉSOULT SUR LE CHAMP DE FAIRE DE L'AUTEUR DE CETTE CHANSON, SON PIANISTE ATTITRÉ.



LA RADIO L'INTÉRESSANT DE PLUS EN PLUS, IL DÉCIDA QU'IL EN FERAIT UN TREMPIN POUR SE FAIRE UNE RÉPUTATION INTERNATIONALE DANS LE DOMAINE ARTISTIQUE. DÈS QU'IL EUT PAYÉ SES PREMIÈRES CULOTTES LONGUES, AVEC LESQUELLES SOUS QU'IL LUI RESTAIT, IL S'ACHETA UNE CARTE GÉOGRAPHIQUE, ET DEVANT DES AMIS DE SON ÂGE QUI LE REGARDAIENT D'UN AIR INCREDULE, IL POINTA SUR LA CARTE LES VILLES DE MONTRÉAL, DE TORONTO, DE HOLLYWOOD ET DE PARIS. 'J'IRAI LÀ!' LEUR DIT-IL.

AH! AH! JE SUIS DÉJÀ MEILLEUR QUE LUI!



LORSQUE SA VOIX EUT MUE, ET QU'IL FUT EXPULSÉ DU CHOEUR DES SOPRANOS DE SA CHORALE PAROISSIALE, IL ENTRA À CKCV COMME ANNONCEUR. TOUS LES SOIRS IL ÉCOUTAIT 'ROGER BAULU' EN SE RÉPÉTANT MODESTEMENT: 'JE SUIS DÉJÀ MEILLEUR QUE LUI!'



PUIS VINT LA CHANSON, QUE ROMÉO MOUSSEAU VENAIT DE CRÉER EN AMÉRIQUE. APRÈS AVOIR BIEN APPRIS 'O CANADA' ET 'AU CLAIR DE LA LUNE', IL SE RISQUA DANS QUELQUES CHANSONS PLUS DIFFICILES, QU'IL APPRIT PAR COEUR. UN POÈTE FRANÇAIS DU NOM DE CHARLES TRENET À QUI NORMAND PREDIT TOUT DE SUITE UN BRILLANT AVENIR, VENAIT D'ÉCRIRE QUELQUES CHANSONS... NORMAND EN FIT SON RÉPERTOIRE.



Paul St. Jean 3/50

Jacques NORMAND  
"CHANTEUR et FANTAISISTE"



HENRI DEYGLIN, LE PÈRE DE SERGE, PASSANT UNE SEMAINE À QUÉBEC, ENTENDIT JACQUES NORMAND ET L'INVITA À VENIR À MONTRÉAL, AU POSTE CBF OÙ DÈS LE PREMIER JOUR IL TOISA ROGER BAULU D'UN PETIT AIR SUPÉRIEUR, NORMAND DEVAIT CRÉER UN GENRE QUI S'AFFIRMA PAR LA SUITE AU POSTE CKVL, DONT IL FUT L'UN DES PIONNIERS.



C'EST AU COURS D'UNE TOURNÉE DE 'VIE DE FAMILLE' QU'IL CONNUT LISE ROY. QUINZE JOURS PLUS TARD, ILS ÉTAIENT MARI ET FEMME, TANT IL EST VRAI QUE NOTRE HÉROS EST UN HOMME VITE EN AFFAIRES. LISE DEVANT DEVENIR UNE REINE DE LA RADIO, ET JACQUES, LE MONARQUE INCONTESTÉ DE NOS ONDES.



CE FUT ENSUITE LA GLOIRE. PAR CHEMIN DE FER, PAR AVION, PAR BATEAU, JACQUES ALLA OÙ IL AVAIT DIT QU'IL IRAIT: TORONTO, HOLLYWOOD, PARIS. CE QU'IL N'AVAIT PAS DIT, C'ÉTAIT LES TRIOMPHES QUI L'ATTENDAIENT DANS CES GRANDS CENTRES ARTISTIQUES ET CULTURELS.

PLU-PLU-PLU-PLU- PLUME À MON CHAPEAU!



AUJOURD'HUI JACQUES NORMAND CONTINUE SES INITIATIVES ET SA FANTAISIE. IL EST DEVENU LE MIEUX PAYÉ DES ARTISTES CANADIENS QUI FONT DU CABARET, ET SES PROGRAMMES DU 'FANTÔME AU CLAVIER' ET DU 'MUSIC HALL DE JACQUES NORMAND' SONT ÉCOUTÉS PAR DES CENTAINES DE MILLIERS D'AUDITEURS. SA VERVE EST INTARRISSABLE ET SA POPULARITÉ IMMENSE.



Toronto va-t-il  
nous voler

## CLAUDETTE JARRY?

La charmante petite artiste a tout pour être heureuse... et pourtant, elle fait la moue. — Pas assez d'ouvrage, crie sa jeune énergie.

La belle silhouette que vous voyez ci-contre, c'est celle de CLAUDETTE JARRY, discuse, chanteuse et accordéoniste très aimée des auditeurs de salles publiques et de nos ondes.

Beaucoup admettent qu'elle a les plus beaux yeux de Montréal... jugez-en vous-mêmes. Elle a aussi un sourire facile, un bon cœur qui vous désarme, actuellement deux gros programmes de radio, une petite vie de famille heureuse avec papa, maman et deux jeunes soeurs qui étudient la diction, et elle a un beau Monarch tout neuf.

Pourtant, CLAUDETTE JARRY n'est pas heureuse.

L'autre midi, elle vit Lord Oh! Oh! sortir de son bureau. Il allait simplement manger une croûte à la porte d'à côté. CLAUDETTE arrêta sa superbe voiture.

— "Allez-vous loin, monsieur? Puis-je vous y conduire?"

Quel homme aurait refusé une "ride" avec une si jolie fille et dans un tel décor de belle peinture?

— "Oh! je vais... oui, je vais loin!... Je m'en vais à... au... Oh, j'irais bien chez le diable avec vous, Claudette!"

— "Alors, montez! Moi, je m'en vais seulement à Radio-Canada. Ce sera déjà un bon bout de fait, mais je ne vous promets pas d'aller plus loin!"

— "Il y a longtemps que vous conduisez, CLAUDETTE?"

— "Non! Seulement deux mois, mais n'ayez pas peur, je suis déjà experte... voyez!"

Et, en disant cela, la Monarch fit de son mieux pour traverser la rue de la Montagne sur une lumière rouge.

— "Attention, CLAUDETTE... Moi, je n'ai pas la conscience en paix!"

Et, le lard s'épongea le front.

— "Tiens, nous allons stationner ici!" Et, la Monarch de CLAUDETTE JARRY tenta de se couvoyer un nid dans le voisinage encombré des magasins Ogilvy. Derrière, une dizaine de taxis pressés demandaient la route à longs coups de claxon.

### PAS HEUREUSE

Some place pour faire une petite entrevue! Mais enfin, c'est plus discret que dans les anti-chambres remplis de curieux du poste CBF.

— "Alors... vous êtes heureuse, CLAUDETTE? De beaux programmes, une voiture, un cœur tranquille... Au fait, comment va-t-il le cœur?... Pas encore de roman? Avec un beau char, une belle fille peut trouver facilement..."

CLAUDETTE JARRY éclata de rire.

— "Oh, quand je me marierai, je veux être heureuse! Je ne veux pas me marier pour être malheureuse!"

Lord Oh! Oh! réclame le scoop d'avoir été le premier journaliste à obtenir une déclaration si sensationnelle d'une jeune fille.

Puis, le fin visage de CLAUDETTE s'obscurcit un peu.

— "Non! je ne suis pas heureuse. Les réalisateurs de la radio semblent s'imaginer que je ne chante qu'en espagnol. Ils me disent constamment: "Si tu chantaient en français ou en anglais, on aurait des programmes pour toi! Et, en attendant... eh bien... j'attends! Oh! il y a bien M. OMER RENAUD qui promet d'avoir des programmes pour moi à l'automne, mais... c'est loin l'automne!"

— "Alors, vous allez vous payer de belles vacances au Lac Bleu, comme l'an dernier?"



— "Oh, probablement pas! Je n'en aurai pas le temps!"

Allez comprendre les femmes!

★ ★ ★

### L'HERBE DU CLOS VOISIN

Et CLAUDETTE nous explique avec amertume qu'on ne peut être prophète dans son pays et que c'est à Toronto qu'il faut qu'elle aille "manger de l'herbe", comme on dit dans le langage des artistes.

Depuis quelques semaines, elle fait chaque vendredi le voyage dans la Ville-Reine, où, le samedi soir, à 8 h. 30, elle est en vedette sur le joli programme "Latin American Serenade", qui est transmis sur tous les postes du réseau Dominion de la Société. Chicho Valle, un chanteur aussi très aimé, partage avec elle et le directeur d'orchestre Paul Sherman le grand succès de la série qui a commencé le 1er avril et se poursuivra tout l'été.

Puis, au début de la soirée du vendredi, avant de prendre le train ou la Monarch pour Toronto, CLAUDETTE JARRY est la vedette de l'émission "Chansons de l'Amérique latine", à Radio-Canada. Pedro Barry est le chef d'orchestre; Marcel Henry le réalisateur et Miville Couture, l'annonceur. Un beau groupe, n'est-ce pas?

Au moins une fois par semaine, CLAUDETTE est artiste invitée du poste CKVL, notamment sur les programmes "Jouez Double" et "Chansons populaires". Et, de plus, elle est très en demande dans les concerts de salles paroissiales de toute la province.

Et, CLAUDETTE JARRY n'est pas heureuse, parce QUELLE N'A PAS ASSEZ DE PROGRAMMES! Voyez-vous ça?

### LE GOUT PUBLIC

Quelles sont les chansons de son répertoire que goûtent le plus les auditoires, lui demandons-nous.

— "Oh, en espagnol, ce sont "Babalu" et "Tabu", mais en français, c'est sûrement "Qui sait?". Tout le monde semble me demander de chanter "Qui sait?". Tiens, la semaine dernière, j'allai dans un magasin m'acheter un nouveau costume-tailleur, car je n'avais plus rien à me mettre sur le dos (Messieurs, avez-vous déjà entendu une femme dire cela?) et toujours est-il que la propriétaire me reconnut et me dit que si je chantaient "Qui sait?" ce soir-là à la radio, qu'elle me vendrait le tailleur à meilleur marché."

— "Et... l'avez-vous chanté?"

— "Tu parles!"

— "Votre fameux "Café Negro" y reviez-vous?"

— "Je le voudrais bien, car je l'aimais ce programme-là, et c'est tellement plaisant de travailler pour un réalisateur comme Jean Monté. En voilà un qui m'a beaucoup aidée", admet-elle.

### L'ESPAGNOL

CLAUDETTE JARRY nous avoue qu'elle ne sait pas exactement pourquoi elle s'est spécialisée dans l'interprétation de la chanson espagnole.

— "J'ai commencé ce genre par hasard, à un moment où nous n'en entendions pas beaucoup sur les ondes. J'ai étudié l'espagnol et je me suis mise à aimer le rythme de la musique de l'Amérique latine. Il se prête bien à l'accordéon... et voilà comment je suis devenue une señorita! Mais (et CLAUDETTE JARRY essaya un visage sévère) dites bien aux réalisateurs que je chante aussi en français et en anglais. Il faut qu'ils sachent ça!"

A-t-elle jamais été en Amérique latine?

Non! Mais, elle a failli y aller, l'an dernier, en tournée. Le surcroît d'ouvrage l'a forcée à rester à Montréal.

Peut-être se reprendra-t-elle dans quelques mois si les réalisateurs ne veulent pas lui donner plus de programmes. Entendez-vous cela?

Et, en dehors de faire des randonnées en Monarch, de faire la navette entre Toronto et Montréal, de courir de CBF à CKVL et aux salles paroissiales, CLAUDETTE trouve le moyen de faire du sport.

Son sport favori, c'est l'équitation.

— "Mais, le seul ennui de ce sport", dit-elle, "c'est que j'ai peur des chevaux!"



# DE CI, DE-ÇA... PAR-ÇI, PAR-LÀ... OUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

## LA BOITE AUX ILLUSIONS

Voici une petite nouvelle, dont l'action se passe dans nos parages, par un beau soir de la semaine dernière, avec des personnages que j'espère vous reconnaîtrez puisqu'ils ne sont en rien fictifs.

C'était donc par un beau soir de la semaine dernière. Un de ces soirs à vous rendre poète, un magnat de l'acier lui-même!

Evidemment, j'avais du travail à faire. Evidemment il eut été plus sage de m'asseoir en face de mon dactylo et d'y taper la quinzaine de lettres que j'ai en retard. D'envoyer par exemple un petit mot d'amitié à Cécile Chabot qui est malade en France actuellement et qui aurait peut-être bien besoin d'un peu de réconfort la pauvre!

Mais il y a que mon pupitre est malencontreusement placé devant une fenêtre qui donne sur un parc. Alors à chaque renouvellement de saison, c'est la même chose. Je m'émerveille devant le flocon de neige qui danse galement avant de se fixer définitivement sur la branche dure des arbres ou sur le sol ridé et laid; je m'attache au sort de la pauvre feuille qui doit quitter la vie brillante qu'elle eut pour pourrir sur la terre boueuse et je ne puis m'empêcher de m'enivrer du parfum que dégagent toutes les fleurs des plates-bandes l'été, même si je dois le faire à travers les kleenex que m'impose la cruelle fièvre des foins! Le printemps venu je n'arrête plus de regarder poindre et grossir les bourgeons, telles ces mères qui surveillent d'un air attendri "l'oncé" prise par le nourrisson et que leur indique la balance!

Donc, il faisait doux. Je crois vous l'avoir mentionné! Il faisait ce vent tiède qu'il ne fait jamais qu'en-mai. Alors j'ai dit: adieu au boulot. Trêve aux concerts et aux spectacles de toutes sortes. Je m'en vais me promener de-ci de là, par ci par là! Ou plutôt non, j'irai chez les Lalumière. Ils habitent un coin charmant en banlieue. Avec une petite maison droite comme leur existence, proprette comme leur conscience et où les vignes grimpanes protègent du soleil trop ardent. J'irai m'asseoir au bord de la rivière et pourrai goûter pleinement tout le charme du soir.

Et puis les Lalumière sont exquis. On a l'impression en leur causant qu'ils vivent dans un monde bien à eux où rien du tourbillon actuel n'a terni leur sérénité. Ils sont au courant de tout sans pour cela en être énervés. Chez eux pas question de surexcitation moins encore de névrose. De la bonne paix tout simplement dans l'assurance de la vérité conquise. Quel beau bain de quiétude je vais prendre là!

Mais tenez, c'est étrange toutes les lumières de la maison sont éteintes. On dirait qu'il n'y a personne...

— Bonjour, mam'zelle!  
— Bonsoir Paulo! Comment pas encore couché à cette heure? Que fais-tu dans la rue?  
— J'm'en va à la maison. J'arrive de mon assemblée scoute.

— Et c'était bien?  
— Ah! oui. Moi j'y ai été parce que je voulais remplir ma boîte des Amis de l'Art.

— Tu t'occupes donc de ce mouvement?  
— Oui, je suis auxiliaire pour ma classe au Jardin de l'Enfance.

— Voilà qui est bien. Mais dis donc où sont tous les membres de ta famille?  
— Papa est dans le garage après frotter son "char"

et pis maman doit être dans la salle de couture. Entrez, mam'zelle.

— Bonsoir, madame Lalumière. A ce que je vois vous ne chômez pas!

— Quelle bonne surprise. Excusez le désordre. Mais nous sommes en pleine effervescence. Je terminais justement une petite robe pour Suzon tandis que Madeleine est partie pour l'exposition des oeuvres du XVIIIe siècle et que Robert prend une marche. Mais donnez-vous la peine de vous asseoir...

— Merci, madame. Comment sont tous les vôtres?  
— Mado est toujours aux Beaux-Arts. Ses professeurs sont contents d'elle, elle travaille énormément.

— Et Suzon toujours "Roger-bon-temps"?

— Oh! elle est très occupée en ce moment. Je me hâte de terminer, vous m'excusez. Mais figurez-vous que mon mari pilote ce soir dans sa voiture un groupe de jeunes dont Suzon dans les boîtes de nuit.

— Dans les boîtes de nuit, votre mari et votre fille?

— Oui, mais c'est pour la bonne cause... Ils font partie de l'équipe volante de la Campagne de Souscription des Amis de l'Art.

— Ah! bon, je comprends. Toute la famille au grand complet alors!

— C'est une si belle oeuvre. Et savez-vous je trouve que nous, les Canadiens français ne sommes pas assez portés à donner de notre temps et de nos deniers pour une oeuvre culturelle.

— Ça, vous avez pleinement raison.

— Et lorsque des groupements dirigés par des étrangers réussissent mieux que les nôtres, nous sommes tout épatés ensuite. Nous en discutons justement au dîner avec Robert.

— Bonsoir tout le monde! On parle de moi dans cette maison?

— Tu ne nous a pas laissé le temps de te déprécier en tout cas!

— A la bonne heure!

— Est-ce qu'on peut vraiment dire de vilaines choses sur votre compte, Robert?

— Ah! Mademoiselle, si vous entendiez ma famille m'échiner à coeur de jour... vous seriez renversée!

— Ne l'écoutez pas, il radotte...

— Et la médecine, ça va, jeune homme?

— A merveille, si seulement les professeurs peuvent être gentils aux examens maintenant. Vous allez m'excuser il faut que j'aille retrouver mes bouquins. Dites donc est-ce que ça vous ennuyait que j'écoute mes nouvelles avant de monter retrouver "mes maîtres"?

— Robert, je t'en prie, les gens ne nous rendent pas visite pour écouter la radio!

— Mais au contraire, chère madame, j'aimerais assez savoir si nous sommes toujours en paix ou quel autre fléau va bientôt s'abattre sur nous.

— Les nouvelles ne sont pas réjouissantes de nos jours, mais le monde n'en continue pas moins de tourner.

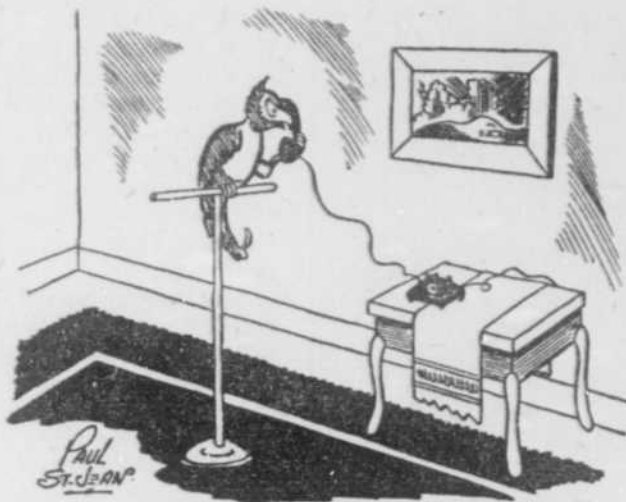
— Mon copain Henri Poulin l'est lui par exemple. Aimez-vous sa façon de donner les pronostics de la température en vers? Tenez le voilà:

"Bonsoir, mes amis! Ce soir nous vous parlerons de l'Art et des Amis de l'Art".

Ah! ça alors! Personne ne fait déjà plus attention à moi.

Les Lalumière sont pris eux aussi. Comme tout le monde. Dans le mouvement! Faut-il donc qu'il en ait une puissance cet organisme!

Et faut-il donc qu'il soit irrésistible ce sourire de Madame Hector Perrier!



SOCIÉTÉ RADIO-CANADA?...VOULEZ-VOUS DIRE À L'ONCE DAUNAS DE CESSER DE SE MOQUER DE MOI DANS SES CHANSONS!?"



Monsieur et Madame Gaston Blais souriant à la Vie, au Bonheur et à l'Avenir!!

## Pierrette Dalbec à Sérénades pour cordes

Pierrette Dalbec, mezzo-soprano, sera l'invitée de Jean Deslauriers à la prochaine émission de *Sérénade pour cordes*, que Radio-Canada diffusera lundi, le 15 mai, à 8 heures du soir.

Mlle Dalbec chantera *Chère Nuit* de Bacholet; *Paysage* de Reynaldo Hahn; et la *Chanson de Villya* extrait de la *Veuve Joyeuse* de Franz Lehár.

L'orchestre jouera quatre pièces: *Suite de musique de scène* de Purcell; *Burlesque* de Scarlatti; *Élégie* de Busch et la *Finale de la Sérénade* de Tchaikowsky.

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m. Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**J. A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

## MESDAMES, ECONOMISEZ

Offres incomparables de

MANTEAUX - COSTUMES - IMPERMEABLES

A VENDRE ou A LOUER :

Jaquettes — Boléros de fourrures — Voiles de mariées

## ENTREPOSAGE

de fourrures. Allons chercher et livrons sans frais additionnels

Un seul magasin — Gros et détail

## CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert jusqu'à 3 heures samedi — (Facilités de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél.: UNiversity 3596

## LES AMIS DE L'ART

La campagne de souscription des Amis de l'Art a lieu cette année du 3 au 16 mai. A cette occasion, la Société sollicite vivement le généreux concours de tous les membres et du public.

**Événements artistiques.** — Au théâtre des Compagnons, le 13 mai en matinée, "Roméo et Juliette" de Shakespeare. — Au Assembly Hall, le 16 mai, concert annuel de l'Entraide de l'École Auguste Descaries. — Au Plateau, le 17 mai, Les Ballets Québec.

**Billets à prix réduits** sur présentation de la carte de membre aux endroits suivants: A l'Auditorium St-Laurent, le 13 mai en matinée, le 15 en soirée, La Société Prospéro présente "Les quatre fils Aymon". — A l'École Supérieure de Musique de Lachine, le 16 mai, récital de piano. — Au théâtre des Compagnons, le théâtre d'Arlequin

(section de l'atelier des Compagnons) présente les 17-18-19-20 mai en soirée, et le 18 en matinée, "Orphée" de Cocteau et "Amédée" de Jules Romain.

**Deux bourses d'études** d'une valeur respective de \$115.00 sont offertes aux Amis de l'Art (féminins et masculins) par l'École de Haute Couture Cotnoir-Capponi. Pour tous renseignements concernant ces bourses, on est prié de s'adresser à Mlle S. Larose, au Secrétariat, 3815, ave Calixa-Lavallée.

**Exposition:** Au Cercle Universitaire, jusqu'au 15 mai, exposition de peintures de Charles Tulley.

**NOTE:** Les membres qui se sont procuré au Secrétariat, des billets pour assister, les 25 et 26 janvier derniers au récital de danse de Mia Slavenska, sont priés de venir le plus tôt possible se faire rembourser le prix des billets; ce récital étant contremandé.

## Dans la coulisse de Radio-Canada

Michelle Tisseyre et Noël Gauvin poursuivent, à Radio-Canada, leur série de reportages qui introduisent l'auditeur dans les divers milieux artistiques. Ils nous ont déjà fait connaître des Sociétés dramatiques et ils se proposent de nous conduire bientôt dans des studios de cinéma.

Entre temps, soit le jeudi, 11 mai, à 7 h. 45 du soir, Michelle Tisseyre et Noël Gauvin nous feront assister à la représentation d'une grande émission. Ils ont choisi *L'Heure des Vedettes* qui réunit, chaque semaine, autour du micro de Radio-Canada, quelques-uns des meilleurs interprètes canadiens.

Ils expliqueront au public le rôle du réalisateur et des techniciens et ils nous feront suivre le travail des musiciens.



# "RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

Par Huguette PROULX

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.



**GAETANE LANIER :** est native de Montréal et célèbre chaque année son anniversaire de naissance le 14 janvier. — Personne dans sa famille aussi loin qu'elle remonte dans généalogie n'a fait montre avant elle de penchants artistiques.

Elle a montré au contraire des dispositions toute jeune pour le théâtre. En fait cela remonte au temps où elle faisait ses études à l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil. A cette époque elle était de toutes les séances et de tous les spectacles. A encore en mémoire "La Cigale et la Fourmi" ce qui a constitué sa première apparition en public et "Cendrillon" où elle portait un costume ravissant et entièrement pailleté qui l'enchantait. De là naquit sa vocation théâtrale, car si le costume éblouit tout d'abord la fillette qu'elle était alors, le jeu du théâtre l'a bien davantage conquise dès qu'elle eut mis les pieds sur une scène.

A la maison lorsqu'elle déclara: "Je veux devenir comédienne", on crût à un caprice et comme son papa Avila Lanier entendait qu'elle apprit l'anglais, elle dut suivre un cours commercial. Mais bientôt encouragée par tout ce qu'elle entendait dire de bien sur le merveilleux professeur Marcel Chabrier elle se dirigea vers son studio et suivit durant huit mois des leçons du maître. Après sa mort, elle passa chez François Rozet avec lequel elle travailla deux ans. Y retourne encore quelquefois lorsqu'elle a besoin de se retremper dans l'atmosphère. Doit reprendre incessamment des cours réguliers... car il lui faut la fermeté de son professeur pour se remettre au pas.

Entre temps a fait de la radio. A débuté sous la direction de Bruno Paradis qui lui a confié un rôle dans "Invitation au Château" d'Anouilh et dans "Briser la Statue" de Ghéon. — Jean Desprez qui ne rate jamais une chance d'aider les jeunes, lui a ensuite écrit un rôle dans "Mamie d'amour" et durant deux mois les auditeurs ont fait connaissance avec un nouveau personnage, celui de Janine Dubreuil. A la scène, elle a fait sensation dans la création de l'exécrable personnage de Marie Tilleford des "Innocentes" présentées par Yvette Brind'Amour. — A fait la saison estivale au National l'été dernier avec Henry Deyglun. S'est métamorphosée en chat botté dans "La Caverne des Splendeurs" de Félix Leclerc à VLM; en Soeur Mariette dans "Le Chant du Berceau" aux Compagnons et en "Folle de St-Sulpice" dans "La Folle de Chaillot" au MRT.

L'expérience la plus cruelle de Gaétane Lanier à date: avoir joué durant trois semaines en pantalons de serge et en chandail de laine en plein été au National.

Sa plus chère ambition: faire du théâtre et se voir confier un jour le rôle-titre de "Poli de Carotte". En arriver également à jouer "Puck" dans "Le Songe d'une nuit d'été" aussi bien que l'a fait Robert Gadouas qu'elle admire sans réserve.

Signe particulier: se trouve si vieille à 22 ans qu'elle se demande comment elle va pouvoir accomplir tout ce qu'elle a en tête pour l'avenir.

**ROGER SINCLAIR :** a vu le jour à Québec, en janvier 1928. Tient ses goûts musicaux de son père qui était contrebasse de l'orchestre du XVIIIe siècle du Château Frontenac et de l'Orchestre Symphonique.

A fait ses études primaires à l'Académie St-Jean-Baptiste et son cours commercial à l'Institut Raymond.

Dès l'âge de six ans, a commencé avec Madame Jean d'Ys, des études de piano et de soifège et aujourd'hui encore # répète avec elle ses chansons.

A débuté en 1945 au poste CHRC à Québec, au cours de l'émission "Sur les quais du vieux Paris" où il interpréta des chansons françaises. Il y inclut bientôt ses propres compositions: "Le Spahi", "La fuite du flot", "Dans un songe" et autres. Devient ensuite le chanteur attitré de l'émission "Le programme du guide". Puis passe à CKCV où il se partage la vedette du "P'tit bal d'amour" avec Fernande Dion, émission dont le texte est de Béatrice Paquette et la réalisation de Marcel Leboeuf, durant un an. — Chante également durant cette période dans différents clubs sociaux de la ville.

A suivi des cours de diction et d'art dramatique de Rolland Chenail et d'André Callo. A titre de comédien il a joué, dirigé par René Cousineau: "Tony le jeune aviateur" puis aux côtés de Paulette de Courval et d'André Serval dans "Mon pays, mes amours". Se voit ensuite confier le rôle du Marquis de Chaverny dans "Le Bossu" de Lagardère qui tint l'affiche du poste CKCV durant deux saisons.

Ecrit également quelques sketches radiophoniques notamment: "Dévouement" qui a failli connaître les rigueurs de la censure... "Un ami dans le brouillard", "La ballerine", "Le chacal", etc. Il possède dans ses cartons, trois pièces qu'il espère faire jouer un jour et une quatrième qu'il essaie de terminer. D'ailleurs le directeur de l'une de nos troupes locales lui a promis d'en monter une. Mais le jeune auteur ne veut la voir mise en scène que si Huguette Oligny et Muriel Guilbault y tiennent les deux premiers rôles puisqu'elle a été conçue pour elles.

Au théâtre a joué dans "Jeux de famille" du Père Tremblay, O.M.I. et a fait partie de la "Troupe du Terroir" où il avait pour camarade Annette Leclerc. — Est installé à Montréal depuis six mois. A chanté à date à l'émission de Fernand Robidoux et a été choisi comme valet pour "La Dame de Coeur", André Durieux l'a fait chanter aux "Talents de chez nous", Allan McIver à l'émission "Pepsi-Cola" et Armand Marion aux "Étoiles de Demain". — Fait partie du groupe des compositeurs qui entendent donner une audition de leurs oeuvres par mois, aux chanteurs intéressés.

La plus cruelle expérience de Roger Sinclair à date: Alors qu'il faisait de la figuration dans "La Mascotte" au Palais Montcalm, avoir trébuché dans le tapis et être tombé tout du long devant le public.

Sa plus chère ambition: que ses chansons deviennent populaires et qu'il puisse un jour les interpréter avec un orchestre de la trempe de celui de Durieux ou de McIver!

Signe particulier: croit qu'il faut pour travailler l'atmosphère de Québec et les opportunités qu'offre Montréal pour produire!



Souscrivez "AUX AMIS de l'ART"





### L'Auditeur malcommode

## A prors d'une lettre en vers

Jean Raffa, de tous les Montréalais, est celui qui pousse la chanson-express avec le plus d'aisance, d'élégance et de succès. Le coude en l'air, la main tricotant l'espace, il fait merveille dans le café dont il dirige le spectacle. Les mariages de mots les plus incongrus n'arrivent pas à le faire bredouiller. En un rien de temps, il vous organise quelques quatrains bien liés, et qui riment à quelque chose. A tous les coups, il retombe sur le bon pied... Mais une habitude se prend vite; celle de versifier comme les autres. Raffa (Jean) en est rendu à tenir sa correspondance en vers! J'apprendrais sans surprise qu'il fait ses comptes en vers et qu'il engueule son propriétaire en alexandrins! Cette petite manie bien innocente nous aura quand même valu ce petit poème épistolaire que RadioMonde publiait il y a quinze jours. Dommage qu'il ne me soit pas donné de répondre à l'auteur dans la même veine. Mais le poème de Jean Raffa nous a plu et, pas seulement pour sa forme amusante; il nous montre que lorsqu'on a quelq'erreur à redresser, on peut le faire avec élégance et bonne humeur, sans mobiliser tout le vocabulaire classique de l'indignation: "Je voudrais bien savoir, cher monsieur, ce qui vous autorise à..." ou "Quand on écrit comme vous le faites, on devrait être plus prudent dans ses propos, etc..."

Les nuits de Montréal (que Jean Raffa connaît mieux que bien des nés-natifs), continueront, j'espère, de présenter grâce à lui au moins une facette qui soit toute d'esprit français et d'urbanité de même marque. En d'autres termes, espérons que C'est pas fini!

De fil en aiguille, il faudra bien que j'en arrive à avouer que la lettre de Raffa m'a poussé à revenir à l'écoute de la Route Enchantée. Hé oui! Je m'étais mis à douter de mes premières impressions et je voulais en avoir le cœur net. Ce geste posé, j'ai trouvé que je n'avais pas un iota à retrancher aux réflexions que je faisais sur ledit programme. Celui-ci n'est pas spécialement mauvais, mais il n'est pas non plus no-

tablement bon, et il n'apporte absolument rien de neuf sur les ondes. Et cela en dépit de l'importante concentration de talent qu'on y met. De grâce, plus de ces blagues en collet dur qui sentent leur rédaction forcée, plus de ces choix de chansons que nos arrière-grand-mères écoutaient les yeux au ciel, comme: "Ça pourrait faire peur aux oiseaux". Du vivant! Du naturel! De l'actuel! Voilà ce que demande le public. Pas des émissions de remplissage.

Radio-Carabin, émission déjà vénérable, a toujours été marquée au coin de la mentalité la plus traditionnelle. Depuis la nuit des temps où l'on peut situer ses débuts, ce programme s'en tient rigoureusement à la même formule, à tel point que l'audition que j'en faisais la semaine dernière me ramenait plusieurs années en arrière. Je reconnaissais les mêmes sujets de blagues (Fait curieux, on arrive encore à leur donner de la saveur!), la même ordonnance des sketches et des chansons, la même apparition de l'invité d'honneur (pour qui Maurice Bailly s'étrangle dans sa plus belle voix des dimanches). Les interprètes ont été partiellement remplacés, mais on ne se sent guère dépaycé. Il paraît que cela marche encore fort bien. Pour ma part, je dois admettre que ce n'est pas une émission désagréable à entendre. On pourrait peut-être tenter malgré tout quelques innovations. Mais n'insistons pas trop! Pour une fois que nous avons une émission qui possède un cachet original, n'allons pas la modifier sans de grandes précautions. Ces messieurs de Carabin sont peut-être sages d'en tenir pour la tradition.

J'ai toujours noté qu'à certaines émissions de musique symphonique, Radio-Canada avait tendance à nous passer une proportion étonnante d'oeuvres anglaises, dont plusieurs valaient sûrement la peine d'être entendues, contrairement à d'autres qui nous semblaient de simples expériences musicales sans portée, destinées à n'atteindre jamais à la notoriété. On ne croirait pas, en lisant une histoire de la musique, que les compositeurs anglais puissent y occuper tant de place que la radio d'Etat doive nous en servir à la longueur de programmes. Il ne s'agit pas là, qu'on le note bien, d'une question de chauvinisme. C'est plutôt une réaction contre une certaine tendance de Radio-Canada à faire connaître les oeuvres musicales conçues dans la British Family of Nations, même si ces oeuvres sont nettement sans importance. Il me semble qu'on devrait considérer les arts comme au-dessus des propagandes, et que la Société Radio-Canada se devrait de servir les premiers avant les seconds.

Pierre LEFEBVRE.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 av. St-Jacques, Montréal. Imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 186 St-Jacques Est.

### ICI L'ON BOUFFE!



avec la présidente des Amis de l'Art, Madame Hector Perrier qui dédie aux 13,904 membres du mouvement qu'elle dirige avec l'aide de ses collaboratrices, avec tant de zèle, ainsi qu'à tous les artistes pour lesquels elle se dévoue sans compter, cette recette nouveau-genre de gâteau.

#### GATEAU DE LA RECONNAISSANCE

A une bonne dose d'intelligence et de largeur de vue, incorporez une tasse bien rase de modeste et une pincée de bienveillance. Laissez fermenter et préparez par ailleurs six cuillerées de courage, deux cuillerées de dévouement gros comme un oeuf d'oubli de soi, que vous diluez dans un grand verre de fidélité. Brassez ensemble les deux mélanges et aromatisez du parfum des vertus de vos semblables et des faveurs obtenues d'autrui.

Faites cuire sur le doux feu du souvenir jusqu'à un très haut degré au thermomètre de l'amitié et le temps qu'il faut pour dire: merci! (C'est souvent beaucoup plus long qu'on ne croit!) On peut glacer cet original gâteau en le décorant des mérites et des lauriers que se sont conquis nos amis, en les plaçant bien en évidence sur le dessus de la pâtisserie.

Il est recommandé de servir de larges portions de ce gâteau à tous ceux qui nous ont aidés et à tous ceux que l'on admire trop souvent en silence seulement!

Dimanche, neuf heures, Lomer Gouin présente...

Radio-Canada présente chaque dimanche soir des pièces inédites de Lomer Gouin ou d'Yves Thériault. Le 14 mai, ce sera au tour de Lomer Gouin qui fera ses débuts dans cette nouvelle série avec *La Bague*, une fantaisie en vers libres qui nous rappellera son *Poëchinnelle* qui a remporté un si grand succès à la scène, la saison dernière. La réalisatrice, Berthe Lavoie, en a confié les rôles à Huguette Oigny, Denise Pelletier, Robert Gadouas et Camille Ducharme.

### Un Quiz qui réunira des écrivains et professeurs Evelyn Sachs à Radio-Carabin

Match! C'est une nouvelle émission de Radio-Canada, mais, en dépit de son titre, il n'y sera à peu près jamais question de sport. Match réunira chaque dimanche soir, à 7 h. 30, à compter du 14 mai, deux équipes rivales qui s'affronteront dans une joute intellectuelle dont René Arthur sera l'arbitre.

Chacune de ces équipes se composera de trois membres et on leur accordera des points quand elles trouveront la réponse à la question. A la fin de l'émission, l'équipe qui aura remporté le plus de points, en plus d'être proclamée victorieuse, sera éligible au concours de la semaine suivante. Aussi longtemps qu'une équipe concurrente ne l'aura pas délogée, elle continuera d'apparaître à l'émission. On imagine bien que l'émulation grandira de semaine en semaine entre la nouvelle équipe et celle qui aura déjà remporté une ou plusieurs victoires.

Match nous présentera de fortes équipes. Le 14 mai, la première se composera de Mlle Jeanne Lapointe, professeur à la Faculté des Lettres de Laval, de Clément Lockwell, professeur et auteur d'un roman, "Les Elus que vous êtes", qui a obtenu beaucoup de succès, et de M. Jean-Charles Bonenfant, dont on se rappellera les commentaires aux émissions dramatiques de Radio-Collège.

La deuxième équipe se composera de Mlle Doris Lussier et de M. Fernand Dumont, qui ont étudié les sujets les plus variés, et de M. Gérard Morisset, critique d'art et historien des premiers artisans du Canada.

Evelyn Sachs, contralto du Metropolitan Opera de New-York, sera l'invitée de Radio-Carabin, à l'émission que Radio-Canada diffusera mercredi, le 17 mai, à 9 heures du soir.

Mme Sachs a fait ses débuts avec la Compagnie d'Opéra de Chicago dans "Madame Butterfly"; moins d'un an après, on lui offrait un contrat avec le Metropolitan de New-York. Son répertoire comprend vingt-cinq rôles d'opéra et plusieurs chansons qu'elle interprète dans quatre langues. Elle doit partir très bientôt pour une tournée de concerts en Europe.

### DEUX PIANOS

Les pianistes Jeanne Landry et Jean Beaudet ouvriront leur prochain récital à Radio-Canada, vendredi, le 19 mai, à 8 heures du soir, avec la *Polonaise Militaire* de Chopin. Ils le termineront avec 3 pièces de compositeurs contemporains: un *Fox-Trot*, extrait de la *Sonatine Transatlantique*, de Tansman, le *deuxième mouvement* de Scaramouche de Milhaud et la *Deuxième Arabesque* de Debussy. Leur programme comprendra encore des pièces de Grieg et d'Infante.

### AMITIE! AMOUR! MARIAGE!

Vous pouvez les trouver parmi nos milliers de correspondants qui veulent vous écrire et vous connaître. LE CERCLE CUPIDON Eng., C.P. 101, Station Delorimier, Montréal. Renseignements pour un timbre.

## EXPERTS EN RÉPARATION

- ★ SACOCHES ★ BAINETTES ★ ZIPPERS
- ★ VALISES ★ SOULIERS ★ COUPE-VENT
- ★ TEINTURE DE TOUTES COULEURS

LE PLUS GRAND CHOIX DE services de toilette - messieurs-dames

- ★ SACOCHES ★ PORTE-MONNAIE
- ★ VALISES ★ SERVIETTES

**Geo. MERCIER**

"La plus grande cordonnerie du nord"

6845 ST-HUBERT (Près St-Zotique) DO. 0975

NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE



Commandes postales remplies avec soin

Vous tenez à votre santé? Vous voulez être élégante?

Procurez vous un **SUPPORT SPENCER** dessiné spécialement pour vous

Que vous ayez besoin d'un corset esthétique ou d'un support médical, je suis à votre disposition.

Mme GABRIELLE T. BIRON

Marchande de supports Spencer  
521 est. Rachel — HO. 1591





## J'ME FAUFILÉ ICI et LA

...mais il m'arrive aussi de ne pas me faufiler du tout, vous l'avez sans doute constaté la semaine dernière! A quoi faut-il attribuer ce fâcheux incident? A un fil cassé? A un noeud coulant? Non pas! Tout simplement à un petit fait banal qui se résume en un célèbre vers de douze pieds: "Rien ne sert de courir; il faut partir à point". ...et voilà, ma chronique partie trop tard en est un témoignage... Pour ma défense, je pourrais bien vous dire que c'est de la faute du chauffeur de taxi à qui je l'avais confiée, et, qui l'oublia dans sa poche (ce qui serait toute la vérité) et que si je ne la lui ai remise que le lundi, c'est le lendemain de la veille... et que la veille c'était le

### GALA ARTISTIQUE

...qui fut un véritable succès et qui se prolongea jusqu'au petit jour et qu'en conséquence, j'y mis du temps à reprendre contact avec la réalité... mais cela ne vous empêcherait pas de vous écrier "Madelon, vous êtes inexcusable"... et vous auriez raison. Donc, puisque je vous fournis comme à tous ceux qui jugent et condamnent une grande satisfaction en me frappant la coulepe, supposons que nous sommes quittes et parlons d'autres choses... car pour rattraper l'espace perdue il y a une semaine, j'ai bien des choses à vous apprendre et je devrai déborder des cadres de ma chronique habituelle pour premièrement dire...

### MERCI A M. MARCEL PROVOST

...pour son indulgence envers moi (figurez-vous qu'il ne m'a pas chicanée du tout, et cela aussi est toute la vérité), et deuxièmement pour sa générosité envers nous, gens de Québec, pour cette "belle place au soleil", dans RadioMonde. Si vous jetez un coup d'oeil sur l'ensemble de la page, vous jugerez de la faveur accordée et comme moi vous vous en réjouirez. Je m'empresse donc de dire un grand MERCI à monsieur Provost aux noms de tous les artistes et de tous nos lecteurs québécois, et, de plus, je tiens à signaler l'extrême courtoisie avec laquelle il s'empresse non seulement de répondre à l'invitation de prendre part au Gala-buffet de l'Union des Artistes, mais aussi d'y avoir amené sa très charmante et sa très...

### GRACIEUSE REINE ...

...Muriel Millard, Souveraine des Ondes pour 1950! De cette grande faveur découle tout le succès du plus grand événement artistique dans notre monde de la Radio Québécoise cette année. Sa Majesté jeta tant d'éclat autour d'elle que la nombreuse assistance en fut littéralement éblouie. Précédée par son amour de petite fille, la Princesse Jocelyne, la Reine vêtue de sa splendide robe de tulle et dentelle, portant fièrement le sceptre de la royauté, s'avança jusqu'au fond de la salle du Restaurant Kerkulu, pour y être accueillie par

### L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT

...de l'Union des Artistes, Madame Roland Séguin, qui lui offrit dans un geste charmant, une belle gerbe de roses rouges. M. le président y alla d'un discours éloquent et bref, ce qui permit aux admirateurs de faire cercle autour de la Reine. Parmi les invités d'honneur l'on remarquait M. Adrien Pouliot, gouverneur de la Société Radio-Canada et madame Pouliot; M. Guy Dumais, gérant du poste CBV et Madame Dumais; M. Henri Lepage, gérant du poste CHRC, M. Marcel Leboeuf, représentant de M. Paul Lepage, gérant du poste CKCV et sa fiancée mademoiselle



Au cours de la saison radiophonique qui s'achève, l'émission la plus populaire auprès des écoliers et écolières de Québec fut sans contredit "La Voix des Jeunes" entendue à CKCV le samedi matin à 9.30 hres. L'animateur est Jean Bender qu'on voit ici alors qu'il présente au vaste auditoire réuni à la salle paroissiale des Saints Martyrs Canadiens un jeune talent musical.

## Les Arts dans la Capitale

# L'Opéra Français du Québec Inc., et "LA TRAVIATA" de Verdi. — Cécile Préfontaine au vieux monastère des Ursulines — Rachel Lachance, gagnante du concours du Rotary

### L'OEUVRE IMMORTELLE DE VERDI

sera présenté au théâtre Capitol, le 17 mai prochain par L'Opéra Français du Québec Inc. "La Traviata" sera chantée en français, comme on le fit pour les deux opéras précédents et comme il en sera toujours ainsi à l'avenir pour le répertoire de l'Opéra Français du Québec. A la suite d'un entretien prolongé et des plus intéressants avec Mlle Charlotte Fortin, la secrétaire émérite et sans doute l'âme pensante de cet organisme, nous rapportons une impression très vive quant à la qualité du travail réalisé par cette société, et nous nous réjouissons en songeant qu'il se forme en notre ville, un autre solide noyau artistique. Grâce à l'appui de notre gouvernement provincial et d'un groupe de concitoyens formant le bureau de direction, notre théâtre lyrique à Québec prend son essor et malgré toutes les difficultés à l'ambition d'atteindre le but ultime qu'il s'est donné: implanter dans notre cité un opéra permanent qui serait reconnu comme L'Opéra par excellence de notre contrée canadienne.

### ARTISTES INSCRITS AU LIBRETTO

Madame Nelly Mathot, soprano-coloratura de l'Opéra de Paris, dans le rôle de Violetta. M. Jacques Gérard, de renommée internationale, qui chanta au Metropolitan Opera, à l'Opéra-Comique de Paris et au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, dans le rôle de Rodolphe d'Orbel. M. Marcel Turgeon, baryton québécois de grand talent, dont on se souvient de la brillante interprétation du personnage de Valentin dans "Faust" de Gounod, remplira le rôle de Georges d'Orbel, père. Mlle Thérèse Brouseau, soprano léger (2ème prix au concours du Rotary, le rôle de Clara. Jean-Marie Maloin, ténor, rôle du Vicomte Emile. M. Gaston Légié, baryton, rôle du Baron Raynal. Robert Grenier, baryton, rôle d'Angelotto. Jeannine Côté, Annette. Réal Joly, rôle du Marquis d'Orbigny. M. Joly fut applaudi dans le rôle de Wagner dans Faust et dans celui du sacristain dans La Tosca et a su prouver sa compétence dans les opéras, par son habile direction du cadre des chœurs, cette

fois ce cadre comprendra 50 choristes et l'Orchestre Symphonique de Québec sera sous la direction de Claude Létourneau. La grande mise en scène sera sous la direction de M. Emmanuel Grandin, reconnu maître en ce domaine. Que tous les québécois de notre cité, de la banlieue et de cent lieux et plus à la ronde viennent en foule applaudir nos artistes et accordent ainsi tous les suffrages mérités à notre théâtre lyrique québécois.

### PIANISTE ET HARPISSE

double talent et tout aussi brillant dans ces deux expressions musicales, Mlle Cécile Préfontaine, de Montréal donnait samedi le 22 avril dernier, dans la grande salle de réception du Vieux Monastère des Dames Ursulines, et, devant un auditoire d'anciennes élèves et d'admiratrices anxieuses de la réentendre, un inoubliable concert qui fut un régal artistique incontestable et sur lequel l'on peut revenir même après quelques semaines, tant le souvenir gardé demeure vivant et intact. Cette grande artiste sut faire vibrer avec un égal bonheur les touches d'ivoires et les cordes enchantées; elle passa de l'un à l'autre de ces instruments avec aisance et grâce. A son programme mademoiselle Préfontaine avait inscrit des oeuvres et arrangements de son maître Marcel Grandjany, de Zabel, de Marcel Fournier et en rappel une mélodie fort goûtée, une fantaisie faite de variations sur le thème de "Il était une bergère". Pour les oeuvres au clavier, elle offrit à son public ravi, du Brahms, Chopin, St-Saens, Scariatti, Debussy, Scriabine et Fauré. Ici Mlle Préfontaine se montra encore une fois une brillante pianiste, son jeu d'une clarté et d'une fermeté exceptionnelles, d'une souplesse et d'une sensibilité telles, nous la révéla une artiste émouvante et une interprète de grande maîtrise. Les vieux murs du Monastère, les coeurs de nos Mères, ceux des anciennes et des nouvelles élèves vibrèrent à l'unisson et gardent encore sûrement de ces moments divins une impression inaltérable. Merci à Cécile Préfontaine, merci à notre Alma Mater.

(suite à la page 14)

## J'ME FAUFILÉ ICI et LA

Fernande Langlois. Et parmi ceux venus de l'extérieur et

### DES AMIS DES MEMBRES DE L'UNION

...ce nous fut un plaisir de noter la présence de MM. Daveluy et Bertrand Dussault de Radio-Canada, venus à Québec pour l'inauguration du programme "Soirée à Québec" et qui eurent l'amabilité de venir saluer la Reine ainsi que les membres de l'Union des Artistes. Au nombre des amis des artistes, l'on comptait Mademoiselle Jacqueline Bienvenue, fiancée de St-Georges-Côté; mademoiselle Lydia Patry, journaliste à la "Patrie", Mademoiselle Jeanne Létourneau, de Lévis, Mademoiselle Lecours, créatrice de modes de Montréal, Madame Félix Internoscia et Madame Paul Morency; messieurs Charles Bilodeau avocat et professeur à l'Université Laval, M. Gérard Richard, représentant du poste CHLF de Sherbrooke, M. Félix Internoscia de la Distillerie "Calvert", M. Paul Morency, comptable, Université Laval, et M. Jacques Gauthier venu expressément de Montréal pour se retrouver au milieu de ses anciens camarades de radio et ses nombreux amis.

### LE PHOTOGRAPHE PAUL CHRISTIN

...a su vous décrire d'une façon frappante les meilleures impressions de cet événement et l'information par l'image étant plus appréciable qu'une longue liste de description de toilette, je m'abstiendrai de vous en imposer la fastidieuse lecture. La gent féminine était représentée sous ses plus attrayantes formes et seul le regard pouvait en saisir tout le ravissement. Je ne saurais jamais leur rendre justice avec mon pauvre verbiage, d'ailleurs cette description fut faite à la radio dans un compte rendu, irradié le soir même et sur les lieux par Mlle Béatrice Paquet pour CKCV et par Madeleine André pour CHRC, en même temps qu'un reportage était fait par Roger Lebel et Normand Maltais.

### NOS ANNONCEURS S'ENVOIENT

...vers le fameux port de Churchill, sur les bords de la Baie d'Hudson et ils en reviennent tous sains et saufs. Lucien Côté, chroniqueur sportif de CBV, Albert Brie, annonceur à CHRC et Lucien Côté, opérateur à ce dernier poste ainsi que Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV et M. Albert Duberger, opérateur, s'étaient tous embarqués dimanche le 30 avril, à 8 h. 30 a.m. à bord d'un appareil Dakota nolisé pour la circonstance. Je rencontre Marcel Leboeuf samedi qui me raconte avec force détails toutes les péripéties de ce magnifique voyage. Voici ses impressions que je devrai convertir en style télégraphique: "Les quartiers généraux de l'Armée Canadienne à Québec organisèrent ce voyage à l'intention des reporters de la presse et de la radio. Nous couvrimes près de 2000 milles, à Churchill visite des installations militaires, constatons l'importance de ce port du double point de vue civil et militaire, l'excellence de l'entraînement des parachutistes, assistons à une démonstration de sauts de la fameuse tour de 256 pieds à Shilo. Sommes reçus et traités comme des officiers de haut rang. Témoins de l'échange de magnifiques peaux de castor par un indien avec la Cie de la Baie d'Hudson. Impressionnés par l'immense étendue de notre pays, par la longueur du jour, le soleil se couche vers 10 h.

(suite à la page 14)

à CKCV LUNDI MERCREDI VENDREDI 9 h. 30 - LA ROUTE ENCHANTÉE



# RAY PONSE vous dit... QUE

...Ce n'est que mardi matin, soit plus de 48 heures après le début de la conflagration que le poste C.J.B.R. de Rimouski put reprendre les ondes et se placer immédiatement à la disposition de la Croix-Rouge et des services publics pour coordonner la réorganisation dans cette ville du bas du fleuve. Le poste lui-même n'a point connu l'incendie mais les fils téléphoniques entre les studios et le transmetteur situé à Nazareth en banlieue de Rimouski ayant été brûlés ou jetés à terre, toute radiodiffusion fut de ce fait rendue impossible.

...Par ailleurs, chose étrange, nombre d'artistes vrais ou supposés tel, pourquoi ne pas former un "tribunal" de réalisateurs compétents dont la tâche consisterait à réviser et même à auditionner à nouveau ces artistes que "l'on dit de trop dans l'Union".

...Une fois ce travail accompli, il resterait en quelque sorte, dans les cadres de cette Union tant critiquée, la crème artistique métropolitaine. Et pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, il faudrait épurer dans les rangs des réalisateurs (dont plusieurs ne connaissent de leur métier que le chronomètre...et encore!) et dans les rangs des annonceurs dont on peut dire que 25%, soit le quart, desservent beaucoup plus la radio qu'ils ne la servent.

On aurait alors au point de vue artistique de la radiophonie montréalaise des équipes quasi parfaites de comédiens, de réalisateurs et d'annonceurs. Et pour demeurer dans cette ligne droite de la quasi perfection, les réalisateurs ne feraient pas toujours appel aux mêmes artistes: les autres compétences artistiques seraient mises en service et tout le monde serait content, heureux. Ce serait la fin des petites chapelles, des petites tracasseries de coulisses...ce serait... ce serait trop beau et c'est pourquoi, en écrivant ces lignes je faisais un rêve: le réveil est brutal.

ERREUR  
...Quand M. Henri Norbert déclare à qui veut bien l'entendre: "Lorsque j'ai fondé mon école, mes élèves ne connaissaient point l'ABC du théâtre. Toutefois, dès la première leçon, je notai chez quelques-uns d'entre-eux une grande compréhension, pour ne pas dire un grand progrès!"... M. Norbert erre lamentablement. Nombre de ces jeunes fervents du théâtre possèdent des rudiments d'art théâtral...ces rudiments, ils les ont acquis auprès de Sita Riddez, François Rozet, Mme Jean-Louis Audet et autres professeurs locaux.

ERREUR  
...Je refuse de croire que M. Norbert (qui se défend si bien d'être méchant!) tente, de cette façon de discréditer le travail en art dramatique accompli par ces professeurs à Montréal depuis quelques années. Je lui accorde donc le bénéfice du doute en soulignant que probablement ces jeunes élèves lui ont tout simplement caché (par un curieux cas de complexe d'infériorité) le fait qu'ils avaient déjà étudié ou étudièrent encore avec des professeurs locaux.

ERREUR  
...Jean-Louis Gagnon, accompagné du directeur des programmes de CKAC Ferdinand Biondi quitta Montréal à 1 h. lundi après-midi à bord d'un avion nolisé spécialement pour la circonstance. Ils arrivèrent à Rimouski peu après 3 h. et Gagnon entreprit immédiatement la réalisation de son reportage qui fut transmis par fil spécial aux postes CHRC de Québec et CKAC Montréal, de 7 h. 30 à 7 h. 55. Immédiatement après, ils reprenaient l'avion pour Montréal.

ERREUR  
...Et là-dessus, à la semaine prochaine.  
Marcel LARMEC

...Les cinéphiles qui virent à l'écran, il y a une quinzaine d'années, le film "San Francisco" peuvent se dire que des scènes identiques se produisirent en réalité dans la petite ville de Rimouski durant 24 heures. Les flammes victorieuses engouffraient littéralement tout obstacle qui s'opposait à leur marche... et rien ne semblait pouvoir les arrêter. Le feu était partout, poussé par le vent et se moquait des timides boyaux d'arrosage dont la résistance était vaine devant l'incendie. Un autre drame plus dramatique encore que tous les drames radiophoniques mis ensemble.

...Il y a des gens, même éprouvés, qui ne perdent pas le sens de l'humour. Ainsi, cet abbé qui logeait à l'hospice des Soeurs de la Charité (travagé de fond en comble) et qui me déclarait malicieusement: "Heureusement que notre édifice était entièrement à l'épreuve du feu..."

...Dans le but de canaliser tous les efforts locaux vers les secours à accorder aux sinistrés, la direction du théâtre Cartier de Rimouski a décidé de fermer ses portes jusqu'à samedi prochain.

...Lundi, arrivèrent également sur les lieux le poste CKAC, représenté par Ferdinand Biondi et Jean-Louis Gagnon ainsi que le poste CJSO de Sorel. Je vous dirai tantôt quelques mots du reportage Gagnon.

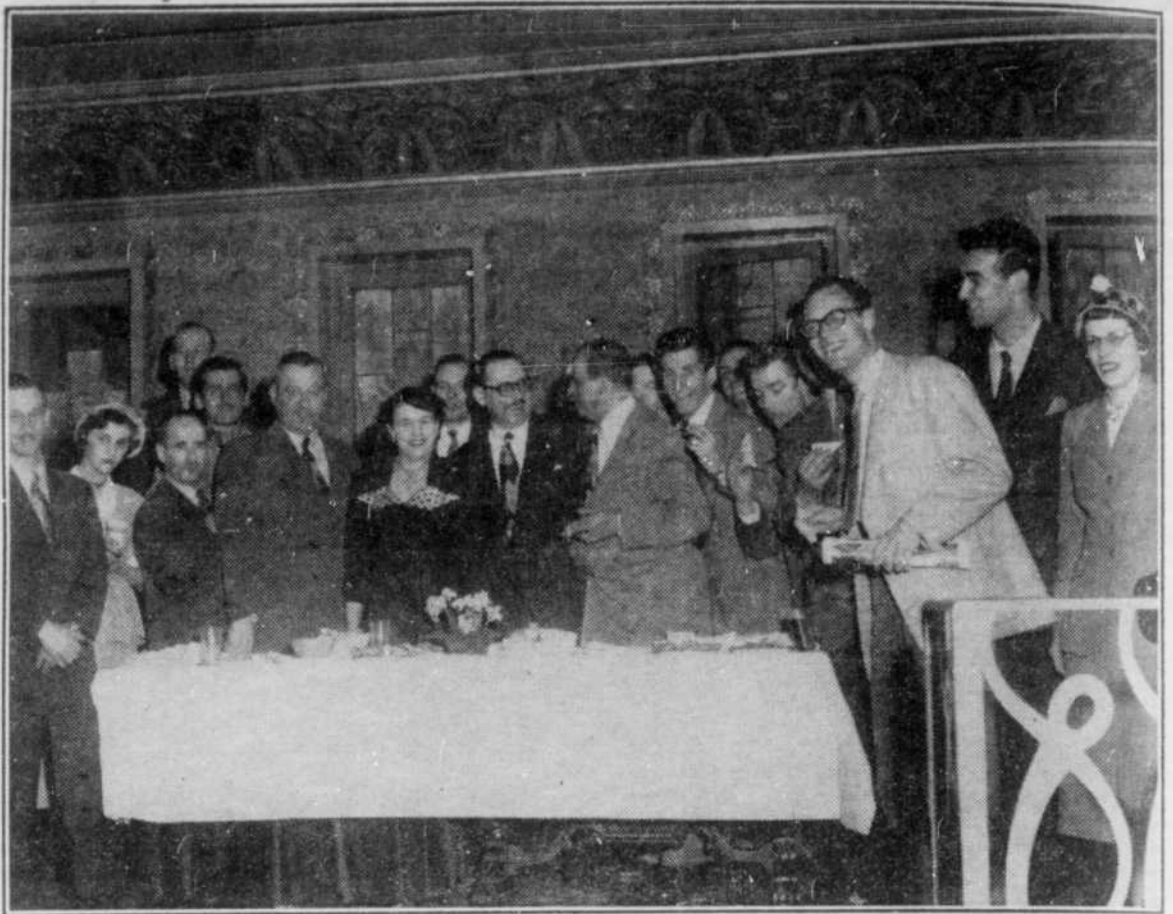
...Le but de canaliser tous les efforts locaux vers les secours à accorder aux sinistrés, la direction du théâtre Cartier de Rimouski a décidé de fermer ses portes jusqu'à samedi prochain.

...Les cinéphiles qui virent à l'écran, il y a une quinzaine d'années, le film "San Francisco" peuvent se dire que des scènes identiques se produisirent en réalité dans la petite ville de Rimouski durant 24 heures. Les flammes victorieuses engouffraient littéralement tout obstacle qui s'opposait à leur marche... et rien ne semblait pouvoir les arrêter. Le feu était partout, poussé par le vent et se moquait des timides boyaux d'arrosage dont la résistance était vaine devant l'incendie. Un autre drame plus dramatique encore que tous les drames radiophoniques mis ensemble.

...Il y a des gens, même éprouvés, qui ne perdent pas le sens de l'humour. Ainsi, cet abbé qui logeait à l'hospice des Soeurs de la Charité (travagé de fond en comble) et qui me déclarait malicieusement: "Heureusement que notre édifice était entièrement à l'épreuve du feu..."

...A la lumière des récents événements survenus dans le domaine radiophonique montréalais (Incident Radio-Canada vs Union des Auteurs) il est permis de dire que quelques artistes en vedette (pas tous!) et quelques autorités radiophoniques se plaignent que l'Union des Artistes de Montréal compte dans ses rangs de multiples incompétences artistiques. Chose étrange, nombre de ces artistes ont profité dans le passé des luttes menées pour eux par l'Union. Aujourd'hui, prétextant que les voix autorisées n'ont pratiquement plus de chance de se faire entendre dans la foule des incompétents, ils dénigrent cette même union qui, sans être parfaite, les a tout de même rudement bien servis.

...Il reste toutefois que le nombre des unionistes est vraiment trop élevé et qu'on pourrait en effet y pratiquer un nettoyage artistique. Il serait possible je crois de pratiquer ce nettoyage avec justice; d'abord, rendre les épreuves d'admission beaucoup plus difficiles... ce serait déjà un grand pas de fait vers une élimination qui s'impose. Deuxièmement, puisque, dans certains milieux, on se plaint avec une certaine justice du trop grand



Jeudi soir dernier les amis de Bernard Goulet se réunissaient sur la scène du théâtre Château pour lui offrir leurs meilleurs vœux. Comme on le sait Bernard quitte l'emploi de CKAC pour voler de ses propres ailes et fonder la firme "Les Productions Bernard Goulet". Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

## J'me faufile ici et là

(suite de la page 13)

et le firmament pas complètement sombre avant 11 h. 30 p.m. Au retour survole les régions inondées aux environs de Winnipeg, dégâts inimaginables! Et Marcel veut continuer, je tente de l'arrêter, il passe outre et tiens à signaler "le magnifique esprit de camaraderie entre les 20 membres du groupe, et spécialement entre les "radiomans", tous eurent l'occasion de s'entraider avec beaucoup de spontanéité et de sincérité" puis Marcel ajoute encore "je suis très reconnaissant au poste de m'avoir permis de vivre cette expérience unique et je remercie l'Armée canadienne et les responsables de notre voyage". Là, je suis forcée d'y mettre le point final, pendant que ce pauvre Marcel demeure en suspension...

### TROIS HEROS DE CBV

...formant une courageuse équipe, dont M. Guy Dumais, gérant, M. Roland Lelièvre annonceur, et M. Guy Fontaine, opérateur, partaient dimanche matin dès 7 h. en route pour Rimouski. Après un long détour de 100 milles dans les terres à l'arrière de Trois-Pistoles, via St-Narcisse, se frayant un chemin au travers des routes impraticables, ils arrivèrent enfin sur les lieux du sinistre au milieu de l'après-midi. S'unissant et s'appuyant l'un sur l'autre ils réussirent l'un des plus fameux reportages à l'adresse des auditeurs de Radio-Canada. La voix de M. Lelièvre et celles du maire de Rimouski, des chefs de police et des incendies nous donnèrent de nombreux détails que nous étions tous avides de connaître depuis des heures, et, calmement notre angoisse en nous faisant part de l'arrêt de la conflagration, au sauvetage de la Cathédrale et de la bonne nouvelle que les 2-3 de la ville de Rimouski avait résisté à l'attaque du feu. Toutes nos vives félicitations et notre reconnaissance à ce trio héroïque.

Notre gratitude va aussi aux Postes CHRC et CKCV pour leur splendide initiative sur les comptes rendus et les excellents communiqués de nouvelles qu'ils nous transmettaient de quart d'heure en quart d'heure. Il ne reste plus qu'à souhaiter aux sinistrés courage et espoir pour la reconstruction de leur foyer et de leur ville, et si nous nous appuyons sur les pre-

miers élan de secours de la part de nos gens, nous pouvons anticiper que de grands gestes de générosité suivront ces premiers mouvements, et qu'avec l'aide des prières et les secours matériels, Rimouski redeviendra d'ici quelques années la florissante et toute belle cité qu'elle était.

### DE LA GRANDE MISERE

...des sinistrés de Rimouski, je voudrais passer sans trop de transition à un autre sujet qui pourrait nous ramener le sourire aux lèvres et je crois y arriver tout doucement en rappelant un heureux événement que je destinai à ma chronique la semaine dernière et que j'intitulais "Au carrefour de la bonne humeur" — où Félix Leclerc et "traînait sa p'tite misère" comme le disait spirituellement Gaston Blais, ce mercredi, 26 avril dernier, alors que cet aimable artiste consentait à chanter à son programme. Et "LA P'TITE MISERE" fut pour tous les Québécois une véritable réjouissance, et pour moi ce fut "ma grande joie", car outre le plaisir éprouvé à voir se dérouler sur la scène le pendant du "P'tit bonheur" avec les merveilleux interprètes que sont Estelle et Guy Mauffette, Juliette Huot, Clément Latour et Julien Lippé, j'eus le très grand privilège de rencontrer Guy Mauffette, sur les ondes de CBV, grâce à la courtoisie de son gérant M. Guy Dumais. Guy fut si charmant, si enjoué, si éloquent que cela me valut une avalanche de félicitations pour ce quart d'heure improvisé, comme tout le mérite lui revient je lui retourne les compliments et le remercie d'avoir fait en sorte que "La p'tite misère" soit pour moi quelque chose comme un "P'tit Bonheur"!

### A NOS MERES

...réjouissez-vous — bonne Maman — Délicieuse Maman — votre cœur sera dans la joie toute cette semaine, parce que vos fils et vos filles reconnaîtront le merveilleux don que vous leur avez fait, celui de la Vie — La Joie au cœur de l'Homme et du cœur de cette mère surgit la Vie! Maman, Reine des Foyers, Maman, Reine des Enfants, Maman, Reine de l'Humanité, Maman, Reine de la Vie, soyez bénies! Et que toutes ces ferventes litanies que l'on vous adressera ces jours-ci, soient un hymne d'actions de grâce à votre bonté, à votre beauté, et sachent vous convaincre combien vous êtes aimées!

MADÉLON.

## L'Opéra Français...

(suite de la page 13)

### RACHEL LACHANCE

re porte l'enjeu au grand concours du Club Rotary, samedi le 22 avril dernier, et reçoit une bourse d'étude au montant de \$500.000. Originaire de St-Joseph de Beauce et maintenant québécoise, cette jeune fille fit ses premières études musicales chez les Srs de la Charité à St-Joseph et les continua à Québec chez les religieuses de Jésus-Marie à Sillery. Bachelière de l'Université Laval, elle obtint la médaille du Lt-Gouverneur. Elève de M. Guy Bourassa, professeur au Conservatoire de Musique, Mlle Lachance est donc un fleuron de plus à ajouter à cette institution et une preuve tangible de la qualité de ses maîtres.

Quant aux autres prix offerts par le Club Rotary aux autres concurrents, ils furent décernés comme suit: 1er prix de piano, à M. Claude Paquet, 2ème prix: Mlle Micheline Gagnon, 1er prix de chant: Mlle Ghislaine Cimon, mezzo-soprano, 2ème prix Mlle Thérèse Brousseau, soprano léger. Voix masculine 1er prix M. Jean-Louis Giroux, baryton, 2ème prix: M. Paul-Émile Durand, ténor. 1er prix pour instrumentistes: M. Claude Pouliot, violoniste, 2ème prix: M. Marc Boivin, trompettiste. Ces derniers prix étaient de \$100. et \$50. respectivement. Tous ces jeunes artistes et le tout Québec s'accordent pour chanter les louanges des Rotariens, dont la fructueuse initiative est tout à l'avantage de la cause municipale de notre ville et de l'heureux développement de ses talents.

MADÉLON

## De CKAC. L'information sportive à CKAC

Le poste de la "Presse" toujours soucieux de renseigner ses auditeurs dans tous les domaines, annonce qu'à l'avenir le résultat des joutes de Baseball sera donné à plusieurs reprises au cours de la journée, même après chacune des émissions si nécessaire. Il sera donc possible aux amateurs de sports de connaître la position des équipes au cours de la joute et de suivre la marche du jeu. Un service que donne CKAC pour le bénéfice de ses auditeurs.



FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Claude Séguin, Gilles Pellerin, Michel Noël, Paul Berval, Roger Gagnon, Guy Mauffette, Germaine Lemyre, Geneviève Duval, Laurent Thibeault, Monique Miller, Jacques Bilodeau, Jacques Dumoulin, Huguette Daoust, Lise Roy, Roger Garceau, Paul Guèvremont, Antoinette Giroux, Juliette Drouin, André Cantin, Aimé Major, Bernard Goulet, J-René Coullée, Claudette Jarry, Alys Robi, Jacques Normand, Roger Baulu, Roland Chenail.



1-Guy Bélanger, auteur de "Angéline" est-il marié?

2-Parlez-moi de Pierre-Etienne Chayer, annonceur à Radio-Canada?

**LYSERON**

1-Guy Bélanger est célibataire.  
2-P-Etienne Chayer est né un 19 mai. Il a étudié au Collège de Montréal. Après un an et demi à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, il abandonna ses études pour entrer à Radio-Canada où il est en service depuis le mois de mars 1940. P-Etienne Chayer est un brun aux yeux bleus. Il mesure environ 5 p. 7 pces. Marié à Mlle Marguerite Harvey, ce couple a une petite fille qui se nomme, Denise.  
P.S. Je vous reviens très bientôt pour votre autre question. A tout de suite.

COEUR EN PEINE. Je regrette sincèrement mais je ne puis vous renseigner au sujet de cette personne que vous avez rencontrée une fois, me dites-vous; ce courrier est consacré exclusivement aux artistes de la radio. Quant à votre "P.S.", je ne pourrais vous dire si c'est la vérité car on est bien mal juge en sa propre cause; en ce qui concerne l'opinion des autres, la vôtre y comprise, je me permets de vous rappeler qu'on reconnaît qu'un fruit est réellement bon qu'après y avoir goûté... ne vous méprenez pas, ceci n'est pas une invitation que je vous lance. Au plaisir cher COEUR EN PEINE, qui ne manque sûrement pas de consolations et de...consolatrices.

1-Parlez-moi de Claude Séguin, nouvel annonceur de CKVL?

2-Nommez-moi les annonceurs du poste CKVL qui étaient de passage à Ste-Martine le 1er mars dernier?

1-Claude Séguin est né à Bordeaux, Montréal, un 14 janvier. Il a fait ses études au Collège St-Laurent et il est du nombre des lauréats de 1939-40. Claude Séguin qui a suivi les cours de diction et d'art dramatique au Conservatoire Lassalle, a travaillé comme annonceur au poste de Hull, pendant trois ans, Rouyn-Noranda, 2 ans, Trois-Rivières, 2 ans; enfin il est au service du poste CKVL depuis 2 1/2 mois à 3 mois. Claude Séguin mesure 5 p. 7 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux, noirs. Le golf est son sport de prédilection. Claude Séguin a épousé Mlle Madeleine Tardif et ce couple a un petit bonhomme qui se nomme: Bertrand.  
2-Si vous me disiez pour quelle occasion ils étaient à Ste-Martine ce jour-là, il me serait plus facile de vous renseigner. Autrement, je regrette beaucoup, mais je ne puis le faire.

1-Voulez-vous me dire quelques mois de Gilles Pellerin?

2-Mme Gilles Pellerin joue-t-elle à la radio?

1-Gilles Pellerin est né à Montréal un 19 avril. Il a fait ses études à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet où il obtint son B. A. Gilles Pellerin est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne.  
2-Non.

1-Roger, Marcel et Jean Baulu sont-ils trois frères?

J. B. B.

1-Mais oui.

1-Michel Noël est-il marié?

2-A-t-il des enfants?

**DIANE**

1-Michel Noël a épousé Mlle Rita Céré.  
2-Il a deux enfants: Lise et Claude.

1-Paul Berval et Roger Gagnon sont-ils mariés?

2-Dans la liste des membres de l'Union des Artistes y en a-t-il un dont la date d'anniversaire de naissance est le 2 décembre?

**FRANCE KEBEC**

1-Paul Berval et Roger Gagnon sont tous les deux célibataires.  
2-Je n'ai que Laure de Bonville d'inscrit actuellement pour le deux décembre.

1-Pourquoi Guy Mauffette n'est-il plus à la Parade de la Chansonnette Française au poste CKVL?

2-Quel est le nom des jumelles de Gilles Pellerin?

**ROSETTE**

1-Il a été obligé de la quitter lorsqu'il joua dans "La Caverne des Splendeurs" et dans "La P'tite Misère".

2-Claude et Danièle.

1-Quel interprète les rôles de Prunette et d'Eglantine dans "Faubourg à M'Lasce"?

2-Quel jouait le rôle de Mademoiselle de Québec lors du cocktail de Mme J. B. Latour dans "Métropole"?

3-Parlez-moi de l'interprète du rôle de Ninette dans "Le Chaisier de Val D'Amour"?

**VIANN**

1-Germaine Lemyre et Geneviève Duval.

2-Paulette DeCourval.

3-Monique Miller est née à Montréal un 9 janvier. Ses yeux et ses cheveux sont noirs. Monique Miller étudie avec Mme Jean-Louis Audet.

1-A quelle émission peut-on entendre Laurent Thibeault, annonceur au poste CKVL?

**ADMIRATRICE DE LAURENT**

1-Laurent Thibeault est entendu tous les samedis soirs à 10 hres au programme du Café Blue Sky.

1-A l'interview de Mme Jeanne Frey le 23 mars dernier qui ont interprété les deux garçons ainsi que la petite bonne?  
2-Avec qui étudient-ils?  
3-A quel âge Lise Roy a-t-elle débuté à la radio?

**MARYSE**

1-C'étaient Jacques Bilodeau, Jacques Dumoulin et Huguette Daoust.

2-Jacques Bilodeau a travaillé avec Les Compagnons de St-Laurent et actuellement il étudie avec M. Henri Norbert. Jacques Dumoulin a étudié avec Yvette Brind'Amour et présentement il est l'élève de Roland Chenail et d'Henri Norbert. Huguette Daoust travaille avec Sita Riddez et Henri Norbert.  
3-Lorsque Lise Roy fit ses premières armes au micro elle avait environ 17 ans.

1-Quel incarne le personnage du notaire dans "Un Homme et son Pêché"?

2-Parlez-moi un peu de Jeanne Demons?

**MAGELAINE G.**

1-Emile Juliany joue ce rôle.

2-Mme Jeanne Demons est arrivé à Montréal en 1912 en compagnie de son mari, M. Maurice Pelletier. C'est au Théâtre National qu'elle fit une carrière complète dans le théâtre et a été aussi entendu très souvent à la radio dans plusieurs émissions trop nombreuses pour que je puisse les énumérer.

1-Roger Garceau a-t-il des frères et des sœurs?

2-Quel incarne le personnage du Détective Michotte dans "Un Homme et son Pêché"?

**JACQUELINE**

1-Roger Garceau n'a qu'un frère: Yvon.

2-Paul Guèvremont.

1-Quel joue le rôle de Mme Jarry dans "La Rue des Pignons"?

2-Aurons-nous le plaisir de voir la photo d'Alys Robi en page frontispice de RADIOMONDE?

**PENNEL**

1-Antoinette Giroux.

2-Probablement.

P.S. Je ne puis répondre à votre autre question parce qu'elle ne concerne pas les artistes de la scène ou de la radio canadiennes.

1-La photo de Juliette Drouin paraîtra-t-elle en page couverture de RADIOMONDE?

2-Dites-m'en un mot, voulez-vous?

3-Quel jouent les rôles suivants: Maurice Milot, Janine Jarry, Colette Jarry, Anatole Marsouin, Hector Milot, Irène Milot, Sylvette Marsouin dans "La Rue des Pignons"?

**UNE ADMIRATRICE DE JULIETTE DROUIN**

1-Elle a déjà passé mais elle reviendra sûrement.

2-Juliette Drouin est née à Montréal un 6 janvier. Dès l'âge de cinq ans, elle étudiait la harpe avec sa mère, elle-même ancienne élève de l'Académie Royale de Londres. Juliette Drouin a fait partie de nos meilleurs orchestres: Wilfrid Pelletier, Jean Beaudet, Jean Deslauriers sans oublier les chefs d'orchestres étrangers qui nous ont visités.

3-Maurice Milot, Philippe Robert— Janine Jarry, Denise Pelletier— Colette Jarry, Denise Pelletier— Colette Jarry, Janette Bertrand— Anatole Marsouin, Arthur Groulx— Hector Milot, Robert Rivard— Irène Milot, Yvette Lorrain— Sylvette Marsouin, Renée David.

LES ADMIRATEURS ET ADMIRATRICES d'Edwidge Feuillère qui désirent faire partie du Club Canadien d'Edwidge Feuillère, sont priés de communiquer avec M. Jean Feuillère, Casier 163, Chicoutimi, Qué.

1-Voulez-vous me parler d'André Cantin qui a chanté à "Soirées de Chez Nous" et à "Opportunity Knocks"?

**NINON**

1-André Cantin a les yeux noirs et les cheveux bruns; il mesure 6 p. Ses passe-temps favoris sont la musique et la lecture. Le baseball et surtout le hockey sont ses sports préférés. André Cantin a étudié à Québec avec M. Gravel et à Montréal avec M. Roger Filiatrault.

1-Aimé Major chante-t-il encore à la radio?  
2-Verrons-nous la photo de Margot Leclerc en page couverture de RADIOMONDE?

**VIVE LA NOUVEAUTE**

1-Il chante comme artiste invité seulement car actuellement il n'a pas d'émissions régulières.  
2-Je le crois.

1-Parlez-moi de Bernard Goulet et de J-René Coullée?  
2-Pourquoi Jean Paul n'a-t-il pas escorté Miss Radio 1950, son épouse lors du Bal de la Radio?

**CLAIRE DE COURVILLE**

1-Bernard Goulet est grand; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Marié à Mlle Evelyne Boivin, il est le papa de trois enfants: Patricia, Roxane et Richard. J-René Coullée est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Il est marié à Mlle Alice Allard et ce couple n'a pas d'enfant.  
2-Il fallait bien suivre la tradition. La Reine est toujours escortée d'un artiste, membre de l'Union des Artistes Lyriques ou Dramatiques.

1-Est-ce vrai que Claudette Jarry demeure à Ville St-Michel?

2-Voulez-vous dire à Gaetan Barrette qu'il a une bien jolie voix?

**OLIVETTE**

1-Non, c'est faux.  
2-Certainement, avec plaisir.

FUTURE ARTISTE. Je regrette beaucoup mais je ne connais pas ces adresses. Au plaisir.

1-Voulez-vous me donner la liste de toutes les Miss Radio depuis le début?

2-Même question pour tous les gagnants de la Médaille D'Or et du Trophée RADIOMONDE?

**CURIEUSE**

1-1940, Mimi D'Estée— 1941, Marcelle Lefort— 1942, Estelle Mauffette— 1943, Yvette Brind'Amour— 1944, Sita Riddez— 1945, Janine Sutto— 1946, Nicole Germain— 1947, Lucile Dumont— 1948, Rolande Desormeaux— 1949, Lise Roy— 1950, Muriel Millard.

2-1939, Médaille d'Or: Gratien Gélinae— 1940, Médaille d'Or: Albert Cloutier. Trophée RADIOMONDE, Roger Baulu— 1941, Jacques Auger et Alain Gravel— 1942, Albert Duquesne et François Bertrand— 1943, Alfred Brunet et Miville Couture— 1944, Roland Chenail et Jacques Desbaillets— 1945, Philippe Robert et Jean-Maurice Bailly— 1946, Robert L'Herbier et Alain Gravel— 1947, Fernand Robidoux et Bruno Cyr— 1948, Robert L'Herbier et Gilles Pellerin— 1949, Jacques Normand et Mario Verdon— 1950, Roger Garceau et Alain Gravel—

1-Ovila Légaré a-t-il des enfants?

2-Sont-ils mariés?

**ELYSA**

1-Il en a quatre: Pierrette, Francine, Raymond et Jean-Pierre.

2-Seul Jean-Pierre est marié et il a épousé Mlle Louise Deslauriers.



*jamais lourde*



*-elle a du corps!*



*meilleure parce qu'elle n'est jamais amère*





## des programmes qui PLAISENT...

En effet, chacun des programmes qui sont irradiés sur "...un des Postes de la Radio française du Québec..." a été conçu pour plaire aux auditeurs, pour leur aider à passer une soirée agréable au foyer. Ces programmes vous sont offerts, grâce aux revenus qu'apportent les annonceurs des différents postes... pas un sou de la taxe que vous payez pour voire radio ne contribue à défrayer le coût de ces programmes.

C'EST VOUS qui les rendez possible par l'encouragement aux annonceurs (commanditaires);

C'EST POUR VOUS que les directeurs des Associés de la Radio Française du Québec irradie ces programmes

- Lundi —8.00 p.m. Le Fantôme au Clavier  
9.00 p.m. Jouez Double
- Mardi —8.00 p.m. Le Music-Hall de Jacques Normand  
9.00 p.m. Swing la Baquaise
- Mercredi—8.00 p.m. Le Fantôme au Clavier  
9.30 p.m. La Route Enchantée
- Jeudi —8.00 p.m. Le Programme Muriel Millard  
8.30 p.m. Tour de Valse  
9.00 p.m. Rhythme et Fantaisie
- Vendredi—8.00 p.m. Le Fantôme au Clavier  
8.30 p.m. La Parade des Amateurs de Pepsi
- Samedi —8.00 p.m. Chanteville

Ecoutez donc ces programmes sur les postes

**FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD**  
LES ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE  
**FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD**

une coopérative formée par les postes suivants:

**C·K·V·L**  
MONTREAL-VERDUN

**C·K·C·V**  
QUEBEC

**C·H·L·N**  
TROIS-RIVIERES

**C·H·L·T**  
SHERBROOKE

**C·J·S·O**  
SOREL

**C·H·E·F**  
GRANBY